115

Rhinoceros

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Rhinoceros

Le Rhinoceros indien de M. Lamare-Picot (journal l'Esp. 5 8bre 1833) trouvé dans les grandes îles de l'embouchure du Gange. collection de ce voyageur faisant aujourd'hui partie de celle du Roi. — Nota. La femelle du Rhinoceros de Java n'a qu'une rudiment de corne.

Rhinoceros simus, Burchell, Rh. Bicornis, Ruppell. Voyez les ostéologies. deux cornes.

— Rh. Kitchna, Smith. afrique centrale. deux cornes égales.

— Les Caffres distinguent deux espèces de Rhinocéros.

— rhinocéros de Dioritius représentant du Rhinocéros.

Nota — Rhinocéros avec l'éléphant à Tarifa, auprès de Gibraltar, vis-à-vis Ceuta, d'après M. Pargeter cité par M. Buckland (relig. diluv. pag. 189)

Nota — Rhinocéros. voir les dents des croses croses, près St. Laurent des ardes, collection du museum.

Chameau. — on n'est guère que dans les 8e. ou 9e. siècles que le chameau a été introduit comme animal domestique en afrique — cependant les commentaires de César (de bello africano), cap. 68) parlent de 22 chameaux trouvés dans le camp du roi de Mauritanie, Juba. mais comme très rétiques fait supposer que ces animaux venaient d'Asie, et que Juba les conservait comme un objet de curiosité.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Rhinocéros.

Blainville pensait que l'existence d'une ou plusieurs cornes sur le nez n'est pas véritablement le caractère essentiel de ce genre.
— Rhinocéros vivant de l'Inde vus dans la collection de M. Lamarque-Picot et manquant de corne sur le nez. — il faut avoir recours au système dentaire et au système digital.

Les différences qui dépendent du sexe, dit M. de Blainville, ne nous sont pas connues d'une manière certaine, et d'ailleurs, ne doivent porter que sur le développement de grandeur, surtout dans les inférieures, qui sont presque ~~deux~~ de canines et qui sont toujours plus petites, plus grêles dans la femelle que dans le mâle.

— 3 incisives de lait en haut d'un côté, 5 après l'âge, dans le Rhinocéros de Java. et deux en bas

molaires de lait au nombre de trois (Cuvier dit 4 pour gêné mot au milieu la molaire de lait, le pr. cadique.

— sur le Rh. de cap. deux incisives en haut. deux en bas dans couronne des bourgeons arrondis, avec racine cylindrique.

dans le Rh. simus, pas de traces d'incisives de lait.

— gordon, d'après des notes fournies pour Buffon, s'était aperçu que les deux cornes existaient dans les deux sexes.

dans le Rh. javanus, la femelle n'a qu'un rudiment de corne

Rh. Jouanis de Lamarque-Picot (journal le temp. N° 1448, 5 oct. 1833, trouvé dans la grande île de l'embouchure du gange, et que Blainville avait vu dans la collection de ce voyageur faisant aujourd'hui partie de celle de Berlin.

Dans l'unicorne d'Asie, la femelle est pourvue d'une corne —

Rhinoceros fossiles Zoonographie

1681 — Grew. Mus. Soc. Regia. pl. 19 - tooth at a bad animal — voir pag. 284.

— transactions philosophiques N° 272. t. XXII

1758 Holmann. actes de la soc. Roy. de Gottingen 1752.

1761 - Pallas. mem. de St petersbourg Vol. II. 1761 — nov. comm. petrop. XXII

id. 1777 part II. pl. 15 - neue nordische beytrage t. 1. p. 170. 1779

— 1782. collini - mem. de Mannheim

— " Merk. letters 1782, 1784 & 1786. — — Rhin. inscription Lavoisier de Mayence

inscription — la position de Sœmmering. figure pl. 3 fig. 1.

— 1777. camper.

voir transactions philosophiques

1795. St. geoffroy st. cur. 1813 pl. IX fig. 2. — parkins. org. rem. t. III p. 366. fossiles lond. t. 1. pag. 360.

1797. Cuv. voir Brückmann — letter 12.

1801. Cuv.

Rhinoceros d. fossiles Cuv.

Rh. antiquitatis, Blumenbach, arch. tellur. 1806 — Rh. leptorhinus, fischer

1814. zoographia systematica.

1819. — Rhin. rhin. d. pers general d. physique Rh. monspeliensis

1819. Costeje, saggi geolog. pag. 72

1822. Rh. leptorhinus Cuvier donnait le titre de costeje et le rapportait les ossements trouvés par Pertè dans la vallée d'Arno.

Rh. inscriptions, Cuv. d'après les dessins de la collection de Sœmmering dessinés et figurés par Merk. — plus les inscriptions d'Avezzano trouvées avec des ossements par le Chanoine Fallant. Ophrabymus d.

Rh. mantei Cuv. —

Rh. d'Eggelsheim (Eggelsheim mantei) rapporté plus tard au Rh. inscriptions par Cuv.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE LANGUEDOC

1826 – Jaeger et Sattler figurent le Rh. schlegelmachii et le regardent ~~comme un Rh. indicus~~ comme une simple transformation du Rh. indicus.

1829 – Desgr. et Boullet – fig. des ossf. de la montagne de Boulade.

1824. Cuvier et Gobert – Rh. Ulmetus. mentionnent plus long et plus grêle que dans les lignes connues.

1834. de Christol. confond le Rh. hipposideros de Geoffr. avec le tetradactylus, à tort – confond le Rh. insignis avec le Rh. monspelliensis, qu'il nomme megarhinus et distingue avec raison en dernier lieu qu'Auvin avait appelé au tetradactylus.

1834. M. Kaup M.s. étudie la paleontologie et Meyer. Rh. pachyrhinus, revient depuis Rh. schlegelmachii, Rh. hypobolorhinus, Rh. goldfussii et Rh. lydekkerianus. — 1835. ann. de mineralogie et geol. de Leonhard. Acerotherium (cités 1832 (heft 8 tab. 18) –

1834. Cortesi. parme. reconnaît que la mandibule de la Rh. est appartenir au lieu d'être petrifié, et porte à en faire un autre genre.

1835. Jäger – foll. Sauv. Wurtemberg. 1835. abth. 1 et 1837. abt. 11. Rh. Kirchbergensis (Rh. merkii Kaup) Rh. steinheimensis, Rh. chaerocephalus (que Blainville avait tiré Lacerotherium) – 1

1834. Certat. Rhinoceros tetradactylus.

1831. Harlan, Rh. alleghaniensis. (Monthly ann. journ. 1. Sept. 1831.)

1846. Falconer et Cautley. Rh. sivalensis ou angustirostre.

Ré

Synonymie de Blainville

1re Rhinocéros de Sibérie Cuv.

Rhinoceros antiquitatis Blumenbach 1806

Rh. tichorhinus Fischer 1812. G. C. 1821

Rhinocéros à narines non cloisonnées Cuv.

Rh. leptorhinus, Cuv. 1821.

caractérisé par Cuv. — partie cerebrale de la tête moins prolongée, moins rapprochée la cimes que celle de Sibérie; orbites moins de la grande dent molaire; les os de nez beaucoup moins prolongés et terminés en pointe libre, sans division vertical apparent; les os incisifs beaucoup plus courts, d'une toute autre conformation, moins droits et pointus; la mandibule, aussi bien celle de tonnerre que celle de glacière, moins prolongée en avant de la série des molaires, se rapprochant de Rh. de Cuvier, plus que de toute autre espèce connue, mais avec des différences pour beaucoup d'autres rapports. — plus tard, il en rapporte à cette espèce la dent molaire rapportée par les paléontologistes et qui sont de megarhinus — la mandibule dilatée en pelle de Bologne, rapportée par Mostè à une vaginale marine et plus tard par Cuv. au Rh. leptorhinus, doit être une mandibule de Rh. megarhinus.

Les dernières molaires supérieures du Rhino. de Cortesi tout d'après lui, trangulaires et à trois racines.

(1834. cortesi iconog. pl. 11 fig 1 c. 6. c. — molaire supérieure du jeune Rhinoceros.

Le Rh. leptorhinus tout Bucinum d'après Blainville

La mandibule figurée par Blainville, pl. XII comme d'Apalotherium est une plaque dont [illegible] Pomel. M. de Blainville rectifie le fait dans l'Ostéographie des planches.

Rhinoceros Brivaterii (Aceratherium) de Bournoncle Pyrénées

molaire inférieure avec Bourrelet basilaire du côté externe et contour dans la première — au premier lobe seulement dans la molaire. La première composée avec dominance médian appointé au sommet et deux plis internes d'émail. La seconde a deux lobes, l'antérieur fourchu avec saillie angulaire verticale du côté externe; le postérieur simple. La crête contourne et rentre à l'angle postérieur. Cette dent est plus courte que dans aucune espèce connue. Les prémolaires sont à deux lobes plutôt prismatiques que cylindriques. La réunion des crêtes longitudinales avec les crêtes transverses se fait à angle droit et non arrondi. Les croissants. C'est l'espèce opposée du Rh. Osbaryperi, chez lequel les croissants des molaires inférieures sont très ouverts. Il en résulte que les molaires inférieures de Rhinoceros Brivaterii sont plus courtes à proportion que dans toutes les autres espèces de Rhinoceros. (nobis)

Résumé de Blainville

il réduit les 20 espèces nominales connues avant lui à quatre:

Savoir 1° le Rhinoceros tichorhinus, sans incisives (adulte)

2° le Rhinoceros leptorhinus à incisives persistantes — mais non saillantes

3° le Rhinoceros unicornis à incisives persistantes en saillies, en haut à la mâchoire supérieure et à l'inférieure

4° le seul le Rhinoceros unicornis fossile de l'Inde —

Lange St Fond, Cuvier et Blainville n'ont pas observé de Rhinoceros unicornis fossile en Europe.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

1° Le Rhinoceros bicornis peut être caractérisé par

un système digital entièrement semblable à celui des Rhinoceros d'Afrique et même de tous les Rhinoceros encore aujourd'hui vivants. 3 – 3 sous ungueales

un système dentaire entièrement semblable à celui des Rhinoceros d'Afrique sous le rapport des incisives, canines et molaires du bord antérieur, et assez analogue pour les molaires, mais avec des différences fort faibles et bien spécifiques dans la forme de la système molaire supérieure et de la première inférieure, même comparées avec celles du Rhinoceros simus, qui l'on rapproche le plus.

un développement moyen du système de double corne, indiqué par l'allongement du crâne en hauteur, aussi qu'on l'extremité de Marsfeim, mais surtout par la manière dont l'os du bouton osséd des incisives et la cloison cartilagineuse des narines, s'ossifient elle même avec l'âge, portant les os du nez, élargis et soudés entre eux les os bouclés.

un système d'os generalement plus courts, plus gros et plus robustes que chez le Rhinoceros simus, dont cependant il se rapproche plus que de tout autre espèce vivante.

2° Rhinoceros bicornis – même système digital quant à l'insertion à la matrice supérieure – certainement (Erman) des pieds à la matrice inférieure, mais sous-gingivales et non lyrates, quoique bien bidentées (il en est fond avec le megarhinus) des molaires dont

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

dont le septième supérieur est simplement triangulaire comme dans les Rhinolophes à incisives et peut-être le Bourret intermédiaire entre les trois molaires de remplacement plus marqué et plus constant que dans les Rhinolophes incisives (pour cette particularité il se rapproche encore du Rh. megaphyllum)

Crâne assez développé au moins de deux - peut-être même l'ossification tardive et incomplète de la cloison nasale (observée dans certains Rhinolophes megaphyllum.

Des plus grêles et plus étroits (Rh. Clatus)

rapportant à cette Espèce le Rh. Monspelianus de Montpellier et le Rh. megaphyllum de Mostel (qui forment une Espèce extrêmement distincte du Rh. de cette appellation type du Rh. hipposideros de Cuvier.

3°. Le Rh. inopinus forment évidemment l'Espèce la plus distincte.

par un système digital dans lequel il y a un doigt rudimentaire, mais complet, au pied de devant. 4 - 3.

par un système dentaire incisif du Rh. d'après $\frac{1}{2}$ la première d'en bas sous-gingivale (et persistante) et les autres très fortes et longues. — molaires dont le septième et le haut est le plus simple (l. c. a. d. triangulaire) comme dans la Espèce.

par un système de crâne pouvant être double, mais

l'épithélium au point de disparaître dans la femelle, ce qui donne à la tête quelque ressemblance avec celle du cochon. — Il est plus robuste que dans le leptorhinus (Dortus) mais cependant que dans le premier — notamment la grosseur totale, notamment également, mais variant singulièrement de proportion (et cela bien qu'il se rapporte aux R. Rh. Rhadyanus et le même type)

Manille reçoit aux Rhinolophus inférieurs mâle

très grand — le Rh. galbfusi (Rh. Rhadyanus)
grand — le Rhinolophus philippinensis } Gypsolophus
petit, le Rh. mutis
grand — le Rh. thebaicus
petit le Rh. perpusillus
grand le Rhinolophus d'Orbigny (Rhadyanus
petit — id. (Cuvier)
le grand Rhinolophus de Millar
petit le Rh. minutus
grand. de Pelan
petit minutus
au Rh. inférieur femelle
le Rh. pour mâle d'Appellat
le Rh. pour mâle de Satan.

Les Rhinolophus inférieurs forment de contour indien présentant l'analogie de l'épine inférieure visible dans le perpendicu

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Rhinoceros hypothetices d'après Blainville avait la dernière molaire triangulaire et les autres bipennes à deux fossettes.

M. Owen admettrait que la description des narines est particulière offrant. — Vois le dent de gaya et de Mr. dent de Rh. Kirchbergensis fig. par Jaeger. pl. 16. fig. 32.

Le Rhinoceros à incisive

Merk. III Letter 1786 p. 11. pl. 3. fig. 1 — incisive provenant du limon de Magdeburg

Rh. incisivus G. Cuv. 1821. — D'après les mêmes dents communiquées par Campers (Edition). — plus tard, la tête de Rh. pleuroceros.

Voir Merk. relativ. travaux au limon magdeb.

Rhinoceros hytrudon Kaup. D'après une incisive du limon de Magdeburg que M. Kaup crut appartenir à tête de Rh. pleuroceros.

Rhinoceros minutus Cuv. 1821. Ossements t. 11. p. 89. pl. 15. fig. 1-10

— mont de Jesus. (Mem. du Mus. XVIII p. 145. Rh. hundsheimensis gervais)

Kaup. — M. Kaup rapporte au Rhinoceros minutus 4 dents qui sont probablement des autres bipennes d'Eggeldeen.

— indiqué — mentionné par M. Desnoyers dans les fables de la Touraine

5°. Rhin. monspeliensis Mr. de Serres journal de physique mai 1819 tome LXXXVIII p. 382

Rh. megarhinus. D'après M. Croizet.

6°. Rhinoceros Aimé à l'ouvrage (1er premier sujet. 4e adjp à double colline trouvé près par un calcaire pénétrant. un fossile avec le crâne et mandibule inférieure indiqué Rhinoceros fossilis, intermédiaire. cette dent est plus compliqué, quoique les bourrelets

Rh. Etalus. (croizet et jobert 1828.)

M. le Rhinoceros Etalus d'Aimé M. croizet lui a trouvé 4 dents de plusieurs appartenant probablement au Rh. megarhinus. M. de Blainville les confond avec le Rhinoceros de gannat qui est

un microtherium ou insipien. tenir q. les plates avant des cerv.
et pas d'insipiens.

• le Badenheim de M. croisset est le Rhinoceros gannat

Rh. pachyrhinus Kaup. Mus. M. paleologie de Mayence
Rh. schlegelmilchii. Kaup. Ost. fos. de Darmstadt
pag. 33. 1834. — Rh. pachyrhinus, antè (paleologie de M. Brongn.
~~Rh. hypsolophus. Kaup.~~
Rh. insipiens pour Cuv.

Rh. antiquus pour Blainv.

Rh. megarhinus — de Christol

Rh. goldfussii Kaup. Ost. fos. Darmst. pag. 33. 1834
akten der urwelt. pag. 3.

Rh. Brachypus. Lart.

microtherium insipiens Kaup. Ost. fos. Darmst. 1834.

Voir dans Kaup les os recueillis dans le calcaire d'Oppenheim
et ceux du calcaire de Badenheim qui pourront bien
être des vertèbres. Rh. insipiens des marnes ~~sup.~~ de Mayence
Sylvie planche XIV. les insipiens de la marne de Mayence.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Rhinoceros Fossilis, Kaup akten der Versuch.

Rh. Karlsbergensis. Jaeger Foss. Tab. XVI. fig 31, 32, 33. — Rh. incis. pars Blainville

— Rh. Mosk. Lett III. pl. III fig. 2.

— Kaup. akt. der Versuch. tab. II. fig 1 et autres

— Voir les dent de Magny et de Croizy (qui n'en font peut-être pas

— akten der Cav. tab 1 fig. 1 à 6.

— foss. d'Darmst. tab. III. p. 63.

— Cuvier (Ossem. du Kaup) pl. VI fig. 7

Rh. megarhinus de Christol (1834.

Rh. mesopotamicus. Mich. de Perse

Rh. leptorhinus pars Cuv.

Rh. blainvillei croizet et jobert

Rh. mesotigerus pars agenis

Rh. tichorhinus pars Cuv.

Diffère par un museau moins long, moins fort, plus élevé entre les orbites que dans le Rh. tichorhinus. Le crête occipitale est moins inclinée en arrière — le canal zygomatique plus limité en dehors de la racine postérieure; l'orbite au dessus de la seconde molaire; le cloison de narines sans trace d'ossification; les os du nez plus élargis, plus horizontaux, offrant larges, mais surtout très longs d'où la racine a été tirée.

pas de trace de dents incisives (voir gravure) molaires sup. à deux fosses et leur couronne plus évasée bien en triangle dans les

dent de remplacement, simple dans les arrières molaires, et le collet postérieur ne s'engrenant jamais à l'antérieur. La dent de remplacement pourvue à leur base d'un large bourrelet appliqué à la face externe, et dont tout une crête verticale, partant de l'angle antérieur extérieur de la couronne, se dirige vers le fond de vallon.

il y a des incisives mandibulaires plus ou moins [illegible] et peut-être bien jugicides. —

— Rh. Kaehlengeri Jaeger : voir Rh. minutus

— Rh. Kaupheimerii Jaeger. petite longt.

— Rh. Kleinocephalus — tenir que l'acrotère

— Rh. molossus Brown. Lithon p. 836.

— Rh. cunicularius fossilis (Baker & Durand) as. soc. Beng. vol. V. 1835.

Rh. Cryptetinctus (Pelom & Cautley) voir journ. of the as. soc. of Bengal vol. V. p. 486.

(Pele. & Cautley. journ. of the as. soc. 1st prize)

Mott & Buckland. geol. soc. of London. 2e prix vol. II. pag. 392-392 pl. XLI & XLII. 1828.

Rh. Menutus. M. de Blainville a pris pour des molaires de lait, les molaires supérieures types du Rh. minutus de Cuvier.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Dans le Rhinoceros jeune sujet, crochet de la colonne antérieure moins développé ; fente médiane parement entier — Bourrelet fibrilleux à la face interne de la V. colonne — molaire plus large à proportion. 1re sup. et inf. ordinaire plus petites. incisives principales toujours plus petites — incisives moyennes infimes persistantes ou tombant très tôt et leur chute prématurée mais les incisives restent pour gingivales. et on ne peut plus compter que dans le tétradactyles. je n'ai jamais observé le petit doigt.

Voir cicondographie. trans. philos. t. XXII n° 272 - 1701

— tome 2 des naturalistes de Berlin - 1776 Pl. lithostrotis d'après cuvier

— Bruckmann. letter XII

— Kennedy mem. de l'acad. de Munich 1785

— trans. phil. 1815 fig. 3. pl. 47 — Douglas p. 43

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Rhinoceros Steyeri

Observations sur le mémoire de Mr. H. de Meyer sur le Rhinoceros Merkii de Darland

paléontographica de Dunker et Meyer — Die Säugethiere Rhinoceros arten. tef. XXXV — XLVII — 1854. février.

Grand gisement de la beauté du crâne trouvé dans le Diluvium (Diluvium) près de Carlsruhe en 1849 — crâne entier qu'on avait cru être de Rhinoceros tichorhinus jusqu'à ce que Mr. de Meyer ~~signale~~ qui connaissance. — Il a fait par l'étude et l'écrit, prouvé Mr. Brown lui a montré avoir le crâne à Francfort.

Longueur du crâne depuis les condyles occipitaux jusqu'à l'extrémité des nasaux. 0,691.

plus grande hauteur jusqu'à l'étage supérieur de l'occipital (y compris la dite). 0,315

Hauteur de Meyer à peu près au milieu de la voûte 0,269

Longueur de l'extrémité des nasaux jusqu'à l'angle post. de l'os nasal, 0,226 (1)

distance entre l'extrémité nasale antérieure et l'angle antérieur de l'orbite 0,33

distance de l'échancrure nasale à l'orbite — 0,184

Largeur du crâne juste le double de sa longueur et la hauteur est à la largeur comme 2 à 3 et à la longueur comme 1 à 3.

largeur de la crête occipitale 0,137

sa largeur au conduit auditif 0,258

En parlant de la machoire inférieure, et que Cuvier, Kaup et Brown n'ont trouvé que des machoires mutilées dans la partie antérieure et que pour cela ils croyaient que le Rh. Leptorh. et Rh. Merk. jusqu'à la série dentaire devait s'étendre jusqu'à l'extrémité antérieure de la machoire.

Et que dans le tichor. la machoire est conformé comme dans

(1) Dans le Merkii véritable l'échancrure nasale donne plus de tiers de la longueur totale du crâne jusqu'à ~~[illegible]~~ le même direction. — Il faut regarder la machoire de Merkii de Kaup, avec la série.

Le Rh. Merkii diffère de tichorhinus par la défense d'incisive

le Marki grossit plus courte. Elle remonte plus brusquement et est aussi moins dilatée
vers l'état par lui trouvé dans le Cas avec le Rh. Cathorhinus mais dans le premier
Cas jeune. — Le doute de son Marki n'est point de contrôle.

Il Mabouh, le trouve avec l'Hyphant, avec Lycaon, les jeunes dans une Sable
qui forment périodiquement une transition de Dilunium au Cathorhinus. L'Ipse est remarquable
pour qu'on y trouve pour la première fois en Allemagne l'Hyaenotherium Megarhinum
provenant du Rh. Cathorhinus avec. plusieurs crânes. Hyphant non déterminé, castor, Bos, antilopes
etc.

Il dit que les noms sont connus à Antoine à peine chaque dans leur nouvelle
entrée. M. Owen dit qu'il l'a conduit jusqu'à mi distance de la limite postérieure des ouvertures
nasales. Or dans le fossile de son crâne la cloison se forme quelque chose de plus en arrière
de l'ouverture nasale (voir dans la tête de cerf)

C'est plus plus en avant dans le Rh. M. (Ulmense)

dit que Rh. M. (Ulmense) se rapproche plus du crâne du cerf de Pomeria

— forme du crâne assez rembles, d'après Brandt.
— occiput du Cathorhinus plus large en haut et par conséquent les côtés plus
rentrants que dans le Rh. M. (Ulmense). — mais encore plus étroit
dans le Rh. Marki

— Dent incisives pour bright et St. jeunes forment d'après
Fischer Déterminées. et cet argument contre forme et ressemblent plusieurs
— Dans le doute si le Rh. de Marki et jeunes sont pas gardés
d'après Fischer (Rh. Cathorhinus et hemitoechus) différent seulement.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

M. dit que le dessin de M. Pélagon [illegible] et [illegible] par M. Barbier peut être un peu plus fondé. Je le crois, car la position de M. Pélagon [illegible] n'est pas de notre [illegible] entière et ~~[illegible] du Tribunal~~ ~~[illegible] de la [illegible] position~~.

~~[illegible]~~ Chez le Rabbin, le Maire, le M. Tech. appartenant au Lycée et le M. M. (Israélite) du Collège et au gérant du [illegible].

Ainsi dit-il le M. Martin (Israélite) vivant avant le M. Lichtenstein, ce qui n'indique pas la possibilité qu'un des deux [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

M. Ollier dit : le pavé de vin de M. M. le plan de l'édifice est moins incliné de bas en haut et en arrière que dans le tableau.

Il est visible au fond vers l'œil gauche sur la figure représentant des ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ et beaucoup plus large à proportion de la hauteur, et que ~~[illegible]~~ rapprochement ~~[illegible]~~ est inadmissible ~~fait dans la direction~~ [illegible] et les proportions. Il en est de même quant aux proportions de l'Entrée [illegible] à proportion de la Rue et W. de Rayne — Il n'y a pas non plus de rapprochement ~~[illegible]~~ acceptable à faire entre la ligne des contours des [illegible] ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ le fronton du [illegible] étant plus surbaissé dans l'original de Rayne ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

humerus du Rh. de Bourgogne — plus grande longueur 0,42

plus grande largeur au dessus de la cité d'attache 0,15

fémur — plus grande longueur prise entre la tête de fémur et le grand trochanter jusqu'au niveau de la face 0,46

Au progrès d'un mémoire sur la géologie de Nebraska et de la région méridionale de l'Amérique, du Dr. le professeur ~~Austed~~ Austed) (Quarterly journ. of the geol. soc. of lond. Vol. XX pag. 601-602 - 1864), falconer caractérise une « portion de Rh. géné. appelé Etruscus, à cause de la prédominance de ces restes « dans des dépôts pliocènes du val d'Arno supérieur — cette forme, dit-il avait « été confondue ~~jusqu'à présent~~ jusqu'à présent dans côté avec le Rh. Tetradactylus, et de l'autre « avec le Rh. hydrochoerus de Linné, de quel rapprochement de lot l'Hortulanus « Intermédiaire dans toutes les détails de la construction de son squelette. il ajoute: le « Rhin. Rh. hydrochoerus de Linné, Rhin. hecker Cuv. de Cortesi, n'a point de chaque réel « spécifique, et il est distinct de même de l'espèce à nommé Rhi. Etruscus et du « Rh. fossile de Clacton (Rh. hydrochoerus, Owen) j'ai constaté que le caractère d'une « cloison osseuse interorbitaire était commun à trois espèces fossiles du Rhinoceros des périodes « pliocène et nouveau pliocène (post-pliocène). et qu'il y a seulement une espèce de « cette catégorie dans la quelle cette cloison manque. les caractères de ces « espèces et leur distribution sur l'aire européenne seront décrits en détail, dans « une mémoire spécial (Philos. trans. 1864.)

Dans la note sur les cornes de la pénétrale de Zomer (prov. de Gelder) falconer dit: que l'Elephant (loxodon) meridionalis et le Rhinoceros Etruscus qui les accompagnent et sont caractérisés du point-bed sous marin, immédiatement sur le bouldre clay de Norfolk, n'ont pas encore été obtenus dans les cornes de l'angleterre. (Quart. j. of. g. soc. lond. Vol. XXI, 1865 p. 491 -

Ch. Étienne.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Cuvier, Lang et Owen dit que M. Geoffr. St Hilaire a étudié que des machines infiniment très imparfaites dans leur partie antérieure ; par contre, ils croyaient que dans les ~~[illegible]~~ Ch. Lept. et Sal. mast., la série dentaire devait l'étude jusqu'au jusqu'au bout de la machoire. — ~~[illegible]~~ les auteurs en résultat pour que machoire postérieure mutilée, et fait sur la gorge la marche très bien faite de la machoire fixée par cartilage, (fig. 5) p. 1. de cette machoire ~~[illegible]~~ paraît également mutilée à son extrémité bien que la série dent. en la trouve encore dans le lepidosiren (fig. de 0,1245) ; il en est de même pour machoire de jeune individu mentionné des Cervus d'Espagne, rapporté par M. Rivière, et qui est aussi remarquable par le fait bien intéressant que elle contient.

Il est très vrai que jusqu'à présent, il n'a pas été obtenu d'embryon de la ~~[illegible]~~ Étienne, mais plus que dans vieux sujets ; cependant la machoire du très jeune individu rapporté par M. Rivière, il y a comme un élément de doute indéterminé ; aussi mieux vaut de rester.

Quant à l'absence de cartilage on connaît dans les mammifères ; il est bien vrai qu'à l'ordinaire, il y a peu ou point de les mammifères de

de Sh-Etienne, tandis qu'il le montre comparativement abondant dans celui de vieux Sherbrooke. Mais à ce propos, je crois utile de faire observer que l'aggradation de leur pays peut être un peu un argument indirect de l'ancienneté, et bien que la bathystation Sherbrooke puisse présenter quelque fait à la notion de gravure que la bathyscaphe, il y a une accumulation d'alluvions organique qui rapproche plus facilement bien le cours que sur la notion bathystatique des dentes. Ainsi, il n'est pas rare de trouver des dentes d'hyphaene et même de palmier qui ont pénétré jusque la formation tout en partie de leur croissance.

La aggradation avec la crème du Sh. Etienne montre alors plus ancienne qu'avec la (Vieux) Sh. Sherbrooke

Les détails géologiques étaient pas assez pour bien m'avoir pas un grand volume, mais elles formaient pas Wet Magazine Wheat pas un plus un grand fragment.

Nombre de pièces (grandes) Sh. Lytorhinus et Pentacrinus ~~[illegible]~~ avec Sh. medioculus — ces deux espèces différent-elles réellement ? je crois qu'une opinion bien fondée à ce sujet pourrait être tirée par une étude minutieuse — (minutiae) comme à l'on est bien sûr, les pièces organiques

+ p. 280

2

128

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Mentionner un paragraphe de la préface de la part du Dr de Chazournes.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Rhinocéros Lytorhinus

Rh. Lytorhinus Cuv. 1822

Rh. de Saint-Julien Mém. pour 1819

Rh. Megarhinus Christol - 1834

Rh. Brachypterus, Blainville

Rh. Ulotes? Gervais et Ivoy

Atelodus Ulotes, Pomel - 1853

Mr. le Professeur Schlagintweit a été conduit par plusieurs analogies, comme + et par droits les 3 mêmes

+ et même un dessin le prouve Mr. R. de Mayen

d'autres avec Rh. megarhinus; cette assimilation générique exposée par Mr. Gervais, me semble juste, sans plus admettre, à la vérité, que le profil et la ligne du contour du Crâne. Les autres, elle est aussi contestée par les deux d'autres représentant congénère, comme j'ai pu le faire au moyen d'un Squelette fragmentaire de la Série Algérienne qui m'a été envoyé par Mr. Kenge et auquel pour l'épaule des quelques jeunes originales.

+ Mr. Schlagintweit pense quelque apparentement ~~entre~~ entre l'ancêtre du Rhinocéros et la même localité

Ce qui a pour ordre au Crâne, l'est que diverses dents molaires ~~[illegible]~~ appartient au véritable du contenu ~~[illegible]~~ contre, y portant l'étiquette de +

Grand développement des os des nez; longueur de l'échancrure nasale et faiblesse des os incisifs, comme le rétrécissement du c. dentaire. — Os de nez larges de 0,19 au milieu — longueur totale du crâne, 0,78 — dessin des os des nez singulier — région frontale en faîtière et non combiné, et attaquant à peu près le niveau des pariétaux comprétés et fragiles.

— Crâne de Mr. Gervais long de 0,70 pour l'effet de pression subie dans le terrain, la surface frontale s'est mise pour l'agrégé en faîtière. L'échancrure nasale plus prolongée que dans les autres espèces.

Synophyse de la mâchoire inférieure (Subopisthodus). — Barre [illegible]

60

Comtesse, l'Egypte en question et la Syrie
inférieure partie de deux pairies de trois abréviations,
mages antiques et indiquent des dentes mécondes
que celles de Ste-Inférieure et de Ste-Catherine
de Vindes — les Marbriers figurent parce
Christ et plusieurs autres signent la
même Vierge. Jont aussi dans un cas, et
confirment la distinction établie entre la Bénédiction
de Montpellier et trois bénédictions Ste-Comme, celui
de Costaji ou le vrai Ste. Lystrhem Egypte

Rhinocros Leptorhinus

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Rhinocros leptorhinus, Cuv. 1822

Rh. de Montpellier, Mém. du Mus. pour la physique 1829

Rh. megarhinus, Christol 1834.

Rh. megalorhinus Hessiola

Rh. de Montpellier Gervais

Rh. leptorhinus Lauriland

Rh. leptorhinus d'Aurany

Rh. Mons? Croizet & Jobert

Aceratherium Kaup. pomel.

Crâne à narrains robustes, courtes et très élargies, se relevant en avant, mais leur pointe reste ~~[illegible]~~ beaucoup en arrière et en bas. — Échancrure nasale reculée jusque vers le 2m. prémolaire — orbite avancée jusque à l'aplomb de la séparation de la 4e prémol. et de la 1re de arrière — épaisse de la voûte frontale ~~[illegible]~~ beaucoup bombée (plus en moins suivant les individus — region occipitale dans un plan sub-perpendiculaire à l'axe longitudinal du crâne — crête occipitale à l'arrière du crâne dans son milieu. — échancrure nasale arrivée d'un tiers de la longueur du crâne — dessous du bout du nez à la fosse postérieure du condyle, perpendiculaire à cette ou la crête occipitale. — incisives très portées en avant (Chaux de Fonds Gervais) —

Profil général de l'épine du crâne, mais comme que dans aucun des autres espèces fossiles mentionnées ici, ~~[illegible]~~ le profil, beaucoup rentrant en avant de la série ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ épine orbitaire ~~[illegible]~~ dont les bords antérieurs portent les alvéoles ou la dent d'incisive ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ peut-être cachée chez les jeunes. pas de point fondamental

Les prémolaires supérieures à collet saillant à la face externe. La première ayant le collet antérieur épaissi et la lame externe ~~[illegible]~~ par une profonde échancrure

le quatrième, offrant quelque la forme molaire
rondes et isolées en avant du fond de celle
principale. Les 2e molaires à vallées largement
ouvertes du côté externe —

L'usure des molaires assez faible, plus que dans
le Rh. Mauritanicus et bien en apparence; mais égale
ou le type offert du nombreux stades, Naturelle, fossiles, Kent, repaires
et possède actuellement. Usure comparativement peu
abondant, dans les Dents observé par moi

point de travail connus —

1°. ~~Signalé~~ Signalé le dessin fourni à Cuv. par Mr. Adolphe
Brongniart

2°. Signalé l'opinion de Cuvier lui même dans
son Règne animal, assertion regardée
plus tard (1834)

3°. Signalé ~~l'affinité de~~ l'opinion des faits donnés
à Mr. Devaney par Cornelius

4°. Signalé même la restauration envoyée à Lamellen
par Schmerling lui même

Enfin, Signalé les vérifications faites dans leur
par Falconer — dont l'opinion diffère sur un
point et tirant de nouveau corollaire en terme formel
dans le mémoire fort connu sur la mastodonte et
l'éléphant (publié dans les Quarterly journal, Vol. XX
page 285, 1844. — il est le crâne de Mastodonte (B. Cortesi)

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

+ le crâne sur lequel Cuvier avait établi son Rhinocéros
Leptorhinus comme un genre distinct d'après une
[illegible] opérée sur le vivant.
Qu'il a eu l'occasion d'examiner minutieusement (minutely)
le crâne du Rhinocéros (Leptorhinus) et reconnaît comme
Owen en premier lieu et M. Cornelio subséquemment
l'ont décrit, c'est à dire, leur trouve de chaque côté
notables. Le crâne trouvé en Sicile, a bien de
caractère d'hyphal du Rhinocéros polycéros — le fragment
de l'hyphal ~~[illegible]~~ pour Cortesia, est d'après
[illegible] imparfait d'hyaline et inégaux; il
doit au lieu de même du crâne dont les
proportions sont [illegible] pas trop acceptables.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Rhinoceros tichorhinus

Rhinoceros antiquitatis, Blumenbach, 1806 - archeolog. telluris pag. 6 - Naturgeschichte p. 730

Rh. tichorhinus, Fischer, zoognosia systematica 1814. - C

Rh. tichorhinus, Cuv. ~~Ossem~~ on 1822

Rh. pattoki, Desmarest - 1820

Rh. tibericus, Fischer prop. par Blumenbach 1808.

Crâne assez court et allongé - crête occipitale saillant en surplomb en arrière des condyles, avec bourrelet relevement des pariétaux vers l'occiput orbite très ouvert et plus que dans les autres espèces fossiles et n'atteignant qu'à l'aplomb de la dernière molaire. - chenum palatinum également ouvert jusqu'au niveau transversal de la dernière molaire -

- Deux cornes l'une frontale et l'autre nasale ~~et~~ dont les supports réunis et rugueux forment quelquefois une seule plus souvent confondus. - Cloison interosseuse du continuant de la pointe des nasaux jusques aux vomer. - Mâchoire inférieure à coupe ~~Sigmoïde~~ relevant en dessous et en avant

Distribution géographique -

au nord ~~de~~ de l'Asie, en Sibérie - mais non au delà du détroit de Behring, comme l'Ch. primigenius. -

~~L'absence~~ la espèce mentionnée Cuv. ~~à propos de cette~~

Nordmann ~~Paléontologie~~ paléontologie pl. XIX. fig. 1-2 -

- Scandinavie non indiqué -

- presque toute l'Allemagne -

Angleterre - non l'Irlande jusqu'à présent, bien que le g. ait trouvé l'Ch. primigenius.

Belgique Gehmeling - M. Dupont voit indiqué ~~l'Italie~~ France jusqu'à comme certain lorsque du versant des pyrénées - Département du Sud Est ?

non l'Italie ni l'Espagne -

port phosphaté partout

~~Europe~~

il paraît que l'on a tort que Cuvier avait attribué à cette espèce le bout de mandibule de prétendu mast. de Montabuzard à

- ce nomen serait plutôt au Rh. Etruscus de Falconer dont il peut être cette espèce

~~il est de nom de quelque espèce~~

il est le cas de même des parties postérieures de crâne de la carcasse de Bergues (Cot) Cuv. pl. 17 fig. 1 et 2 (Rh. pl. IX) qui ne m'paraît pas ressemble au Rh. tichorhinus et qui paraît plutôt rapportable à l'une des autres espèces de dernier temps géologiques.

Voir pour l'explication de collège ~~Cor~~ pl. 4 (VII) fig. 2.

— à Symphyse (sub Margaritifer) et dilaté en spatule. Jeune trouvé d'occasion dans les jeunes adultes. —

~~De toutes ces~~ ~~je~~ écaillées dans le jeune âge, ~~[illegible]~~ tombent de très bonne heure aussi bien que les 1er prémolaires qui ne se jamais retrouvent dans la série dentaire des individus adultes. Je l'ai cependant non détachée, et après de façon à témoigner que elle avait fonctionné après longtemps. Et de chaque l'a figurée en place avec les 2e et 3e de lait, dans un moment appartenant à M. Brown (paleont. geographer)

) —

Molaire ~~Supérieure~~ à bord très épais, le plus souvent manque de cortical. et émail est rugueux et pénétré de stries irrégulièrement digitées.

Molaire Supérieure à colline transverses obliques fortement en arrière portant le premier, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ beaucoup très profondément dirigées à ce l'œil n'on peut pas voir le fond. Il y a sur les lames d'émail colline d'arête ou côtes verticales dont la 1re bordant abord en dehors la place du système de dents. Le nombre de les dents ne peut juger constamment ~~[illegible]~~ mais par milieu longitudinal et près de son bord étroit ou ~~[illegible]~~ ou ~~[illegible]~~ bord

la molaire figurée par M. Kaup (Acten der Wetterau pl. 1 fig. 2) comme étant une 5e M. Rh. tetrahorius, ne peut être plutôt une 4e droite Supérieure de Rh. merkii Rh. ch. ~~[illegible]~~ collines transverses sont bien moins obliques que dans le tetrahorius.

Il en est de même de la profonde molaire de lait de la lame de Kirchdal représentée fig. 125 de British fossil mamals. Les collines sont aussi bien moins transverses que dans le Rh. tetrahorius, et on n'est pas probablement pas une molaire de lait. Je ne comprends les plantes de molaire inf. de Rh. merkii de ~~que~~ ~~[illegible]~~ qui sont aussi probablement à Rh. merkii est probablement aussi à tort.

Une molaire inférieure trouvée dans le forest bed de Cromer (new pliocene) dans le norfolk a été rapportée au Rh. tetrahorius, ce qui serait remarquable l'existence de cette espèce dans le temps pliocène. J'ai vu cette molaire dans la collection de M. Robert Fitch, lors of g. l. à Norwich, et pense tous les caractères elle n'a pas vraie à l'espèce pliocène de Rhinoceros nommé Etruscus par Falconer.

Par contre, les dentes de

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Voir pour le bassin de Mabou de collection Chas.

Intérieur d'émail, le quelle se forme par la réunion de deux lames de projection détachée l'une de la cloison postérieure et l'autre de la cloison antérieure de la dentine, en sorte que la valvule principale se prolonge au devant du côté et le devant de la trou. Il arrive quelquefois que les deux lames disposées pour former cette forme tendue ne se rejoignent pas complètement, et il en résulte une figure triangulaire incomplète. La grande valvule a une forme triangulaire et elle forme le sommet et plus ou moins de la valvule principale et barrée postérieurement par une crête qui dans le bord supérieur très en contact, de niveau des deux principales, et dessinée, dans cette espèce, d'un tubercule rompu à l'émail qu'on observe plus dans cette espèce et dans celle qui se fait ensuite qu'dans les autres rhinocéros fossiles, cette crête de chaque est l'honneur angulaire un contrebas.

Les molaires ~~inférieures sont leurs~~ au lieu d'avoir leur bords ~~extérieurs~~ arrondis en creusant du côté extérieur les ont prolongés et rompus aussi bien que les jubis internes; elles offrent aussi quelques autres détails différentiels que les progrès de la détrition rendent difficiles ~~de~~ mieux saisissables.

Les molaires sont ~~absolument~~ à proportions courtes, larges, avec cuirasse extérieure disposée plus obliquement, et annoncent de toute façon des formes étroites et rompues.

Rhinocéros des Carrières de Belgique que Schmerling rapprochait de l'aceratherium incisivum, du Rhin de Cuv. et de Rh. minutus fossile de Cuvier, mais paraissant rentrer en totalité (figures planche XXIII) au Rh. tichorhinus. —

M. Dupont a aussi nouvellement trouvé dans les Carrières de Maastricht (Belgique) et dans une autre Carrière où il est associé à la hyène, au Renne, et l'Ours, a grand Cerf &c.

Dans le crâne du tubercule de l'oreille (M. Brand en a aussi fait cette remarque) le fer cinquième est fortement incliné en arrière (de haut en bas nob.) et la distance du bout du nez à la crête occipitale notablement plus longue que celle du nez au vertex.

— Dans les Chimpanzés du cap la crête est à peu près perpendiculaire au vertex.

Dans certains crânes l'incisure de pierre entre fosse pétreuse en avant et les dentures du nez à l'occiput est comprise 19 à 25 à celle du nez au vertex; il en est ainsi dans le Ch. de Lemuria et ancêtres de l'Inde. — Ceci est à la dernière type qui se rapprochait le Ch. M. de M. V. Meyer, tandis que le Ch. M. se rapprochait du type à crête occipitale débordant le prolongement du vertex.

Cette particularité, d'après la réflexion des diagnostics supposant le nom du Ch. tubercule que les dents nous le trouvent pour leur base. — La chaîne entaillée Magnin lumpen et tous les Lémuriens Prosimiens se rattachent à tel type, bien [illegible] un vrai intermédiaire qui pendant [illegible] cette différence. — cette chaîne fait que le tubercule [illegible] lyrien, ou qui n'est pas bien dans les Chimpanzés non [illegible].

— Détaché plus fort le dernier molaire.

Rhinocéros

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Il n'y a peut-être pas de genre de mammifère fossile dont le synonymie fut aussi embrouillée que celle des Rhinocéros. Les espèces tertiaires de ce genre sont nombreuses; Cuv. ~~a proposé~~ en a fait des divisions distinctes, telles des Aceratherium ~~et des~~ ~~la section à genre~~ ~~peut-être~~ ~~qu'il peut former de ces deux formes et regarde qu'il faut l'étudier et l'appliquer~~ comprenant les espèces non cornues dépourvues de cornes nasales et frontales, ~~ayant~~ et plus tard des incisives développées quelquefois aux mâches ~~[illegible]~~ et plus ~~[illegible]~~ quatre doigts, tout en adoptant, au pied de devant. La seconde division, celle des Rhinocéros proprement dits, il y a les espèces avec cornes, quelquefois des canines supérieures et de incisives plus ou moins développées. Dans l'antiquité ~~[illegible]~~ l'espèce de incisive est peu utile en langage et le développement des autres dentitions et tout cet ~~[illegible]~~ premier âge de l'animal.

Les Rhinocéros fossiles ~~des~~ dernières formations tertiaires (pliocène) et des alluvions quaternaires (diluvium ou ancienne alluvions) appartiennent tous à cette seconde division. (1) espèces qu'on présente, on ne les a reconnus que trois doigts aux pieds de devant; chez tous, les incisives sont nulles, ~~[illegible]~~ ou rudimentaires, avec les ~~[illegible]~~ développées longues, les pointes et (1) parmi les espèces vivantes il y en a qui ont de petites incisives, ~~[illegible]~~ et d'autres qui en sont dépourvues. De ~~[illegible]~~ il y a quatre. L'espèce a les doigts aux pieds de devant. Certaines espèces ont des cornes, d'autres non, on a cité un Rhinocéros (Rh. unicornis) sans cornes apparentes sur le nez ou sur le front, l'on a cité aussi

Nous (Cuvier de) avait remarqué dans le dent de M. Cuvier l'existence de tubercules ~~[illegible]~~ c'est à dire dans le dent qu'il a figuré comme de lichotherium.

+ Rhinocéros ~~[illegible]~~ de plus de page pour le demi-pied et dont le crâne se trouve aujourd'hui dans le Muséum de Paris.

et leur aspect permettent avec des doigts comme de former un appareil plus ou moins inégal.

~~Les espèces~~ ~~des espèces de dernier~~ Les plus anciennes connues de l'époque de ces dernières temps géologiques et aussi les mieux définies est le Rhinoceros de Pallas,(1) Rh. tichorhinus de Cuvier. Rh. antiquitatis de Blumenbach. Son caractère principal est d'avoir les fosses nasales ~~supérieures~~ supérieures par une cloison osseuse qui fait de dépendance des os du nez et des fosses les angles latéraux des arcs dentaires. Dans cette espèce les incisives sont chacune toujours de bonne heure. Le nombre des dents les séparées par leur volume très variable. Elles offrent constamment un émail et que la pièce pierreuse contient. Elles forment subordonné sont et latéral et trial. Les défenses sont leur ~~ressemblé~~ extrême opposition et comprimé et fusiformes à ~~une~~ peu près comme par l'effet de la détorsion. Leur ~~ressemblance~~ forme en double croissant pointu qui contient ~~[illegible]~~ la partie dure et ~~[illegible]~~ du gros et du gros qui leur forte le plus rapproché.

~~Les espèces~~ Les restes de cette espèce sont très abondants dans le nord de l'Asie en Sibérie, où l'on en a même découvert des cadavres entiers conservés dans le sol glacé de ces régions les plus froides; ils peuvent s'être répandus à la même époque de toute l'Allemagne, la Sibérie septentrionale, la France, l'Angleterre. Or il n'en a pas encore reconnu de débris bien constatés ni en Italie ni en Espagne. Nous gisent habituellement et dans

(1) Pallas a décrit en 1841, un rhinocéros entier et conservé dans la glace dans la partie occupée des bords de la Lena. La description qu'il en a donnée suffit pour montrer qu'il était probablement revêtu de poils et organisé pour vivre

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

les alluvions ~~[illegible]~~ du lit fluviatile du fond des vallées, ou les veines aurifères fréquentent dans les Cévennes à affleurer. Il n'est pas sûr qu'on ait obtenu des débris dans les terrains postérieurs ~~au~~ au lit du fond des vallées et jusqu'à présent il n'a pas été constaté dans les ~~[illegible]~~ formations ou dépôts primitifs, c'est ce dire extrême à cette époque dans l'opinion ~~[illegible]~~ des géologues, mais nous chercher des plus flattées vient comme les plus bas de la nature de la géologie, de l'étage et la quantité de l'exploitation ~~[illegible]~~ plus flattées avait cherché en ~~[illegible]~~ d'origine Cambrienne et en argile, au Kelsfi qui constituent le Pentadon chez des géologues anglais. Le Rhinocéros tichorhinus peut donc une époque extrêmement quaternaire pour les géologues français et plus hybrid post-glaciaire pour ceux qui adoptent comme dite géologique cette grande ~~[illegible]~~ importante ère et plus flattée sur les plus bas de notre continent Européen.

Nous pouvons lequel de Rhinocéros ~~[illegible]~~ signalé par Cortesi en d'après un crâne qui avait été trouvé dans les fossés jaunes du mont pelgrow aux environs de Plaisance. Cuvier qui avait pu étudier un crâne d'après un dessin rapporté par le cd. Pingard, l'a donné le nom de Rh. leptorhinus qu'on

---

dans un dernier plus fond qu'on ait signalé qui forment le lit du ruisseau qui des mines d'or. On a pensé que les cours que l'on a déjà trouvé ~~[illegible]~~ aussi bien ~~[illegible]~~ dans les sables ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ les alluvions ~~[illegible]~~ de la Loire, et que les pourront peut de gisse d'après, avant donné lieu à l'exploitation dans le fond du gisement, pourrait garder de l'or de ce contrée.

cette région, que continuent ~~[illegible]~~ les Rhinocéros des galeries et Rhinocéros de Lettenkohlen; le Rh. du Cortesi avait les os du nez moins et fort rapport avec trois de Mont-Aimé intermédiaire. Comme rapports à cette époque, une autre espèce de dents, du groupe de machoire ~~[illegible]~~ plus ou de moins rapprochés trouvé en Italie dans des dépôts de même âge ~~[illegible]~~ certainement préglaciaire, ~~[illegible]~~ à l'est a dû exister dans la période tertiaire supérieure en plusieurs de Angleterre.

Hypothèse émise et étayée à la matière ajoutée.

M. Cuvier connaissait très bien qu'il n'y a pas donné les caractères d'après les dentition

Rhinoceros Mesopelenna

Rhinoceros antiquitatis

En 68 M. Marcel de Serres publie sous le nom de Rhinoceros Mantes, un fragment de trois molaires et bois fossiles et geologique appartenant des machoires d'un individu jeune, il en conclut pour la dent qui fait des machoires de bois et ensuite pour les opinions dont la Gironde actuelle fait aujourd'hui hypothèse.

plus tard, en 1839 — M. Jaeger fait connaître et figure l'hypothèse du Rh. Kirkbergense ~~[illegible]~~ dont molaire semblable à la

T Jaeger — 1839. Die fossilen Säugethiere Wurtemberg fol. 1839 pag. 179 tab. XXI, fig. 31 32 et 39.

‡ Kaup. Akten der Verwelt 8°. 1841 pag. 6. tab. 1, 2, 4 et 5. Tab. 11

a pris soin ~~[illegible]~~ à ce qu'il pouvait de leur ressemblance

M. Kaup ‡ changeant cette appellation en celle plus euphonique de Rh. Mercki, et il figure ailleurs des dents molaires avec quelques autres, plus une dent molaire inférieure

Rhizocaulon

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

qui selon lui devait constituer dans leur ensemble une espèce bien distincte de celle déjà connue.

Lettre de Schimper à Brongniart 1er 1834.

Mr. de Schimper publia dans les annales des sciences naturelles son mémoire sur la grande espèce de Rh. et à cette occasion qu'on appela le Rh. magnifolium de Mr. Sternberg il fut conduit à faire la création d'une nouvelle espèce de Rhizocaulon (Rh. magnifolium) caractérisée par le grand développement des os nasaux, qu'on prétendit n'exister pas sur une chaîne osseuse intermédiaire. Cette espèce était caractérisée par l'indivisibilité absolue des cuissises, mais surtout du développement en sens de dilatation d'écaillure. Pour porter, mais aussi de présenter plus longtemps que chez la espèce précédente. À cette occasion, Mr. de Schimper montra en outre que les Rhizocaulons de certaines localités qui avait contribué à Rhizocaulon Sylvanicum étaient ~~[illegible]~~ à la tête du Rh. tuberculosum comporter comme des restes de la chaîne intermédiaire caractérisée ancienne espèce.

Lettre de Schimper à Brongniart 1er 1835

Chimiste
Recherches sur les grandes espèces de Rhizocaulons fossiles – 1835
Ann. de la soc. 2e série t. IV.

Mr. de Schimper se confirmait dans son premier dépit de leur réunion lorsque plus tard de M. Gaudin et l'examen de textes, il en y vit une doctrine opposée et il en accepta que.

Mr. de Schimper se confirmait dans son premier dépit de leur réunion lorsque plus tard de M. Gaudin et l'examen de textes, il en y vit une doctrine opposée et il en accepta que.

pour l'ancienne espèce, Mr. de Schimper, en publiant son bien travail pour les monographies fossiles d'Angleterre y fit entrer de nouveau espèce d'un crème, de pertes de moelles et d'un moelle détachée qui se distinguent parfaitement du Rh. tuberculosum. Le savant et illustre paléontologiste ne manque pas de remarquer ~~que cette espèce [illegible]~~. Il rapprochait que ~~de~~ chemoiseau avec cette nouvelle pour de dates et petites de moelles, que Mr. Jaeger et Kurtz avait cité en synonymie. Mais il complète comme

Déterminé par les études et recherches que ~~le Pr. Lichtenstein~~ ~~de Berlin~~ ~~a faites~~ le Pr. de Martens et Cortejo composent des tours et maisons entrevoyées, et retrouvant en même temps dans le Cours de Martens pour l'Ept de la Navigation, les vestiges d'une maison toute en mon portable, bien exécutée que dans le textes, il se trouve conduit à rectifier le cours de Martens, comme appartenant à la même leçon que celui du Cortejo et à proposer de quoi ~~que~~ les ~~[illegible]~~ les noms de Lichtenstein et Cortejo, que le nom pourrait être conservé pour une leçon caractérisé, mais, comme l'était peut-être Gessner pour des raisons non choisies, mais bien par des raisons dont choisies, N.

† t. XI, p. 100, 2e edn

Ce fait pour le temps signé que ~~M.~~ Lamilleard, dans son art. Rhinocéros de Dictionnaire d'Hist. naturelle de Deterville, fit mention d'un Ecrit de M. le Baron ~~[illegible]~~ qui il était trompé en regardant le Lichtenstein de Cuvier comme étant le Lichtenstein

† Dans un mémoire qui a paru en 1841 dans le recueil des mémoires de l'Acad. de Saint-Pétersbourg

N. gerrais † dans son mémoire sur le Rhinocéros fossile de Saint-Petersbourg, donnait une nouvelle table de cette espèce qu'il admettait comme pouvant être adoptée sur le Rhinocéros de

---

Petersburg (Recueil sur les ossem. fossiles du Cab. de l'Empereur de Russie 2e vol. 1834, pers 1835 et suivants, pl. XXIII, 24 et 25) ~~[illegible]~~ dont il est question des dents et crânes de Rhinocéros qu'il entend rapporter à 3 espèces distinctes dont une serait très rapprochée du Rh. Merckii de Cuvier. il nous paraît que les petites molaires rapportées à cette dernière espèce sont des molaires de lait du Rh. Lichtenstein, et le crâne en question pourrait être rapporté à ces dernières espèces.

138 7
BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Durand pour M. de Lamarck et décrite sous le nom de Ch. de montpellier et de Ch. magnifique. Il ajoute qu'il a été trouvé dans le fossé de montpellier avec entre lignes de Rhinocéros fossiles et que celui qui allègue une grande taille d'après des Rhinocéros de Lunel vieil et d'autres Rhinocéros pliocènes typiques pour divers autres Rhi. lydekkerianus. mais que les Rhinocéros lydekkerianus provient aussi d'un dépôt pliocène mais d'Italie. Les paradoxes étaient soutenus à cet. de montpellier.

En 1883. M. Deperret (Contrib. de l'étude du t. XII pp 97 et suiv.)

Quarterly Journ. of the Geol. Soc. Vol. XXI Aug. 1865, pag. 282 – Johnson ~~[illegible]~~ – Dance on new publication appeared in most mais le 8 juillet 1857, dit ~~[illegible]~~ dans le titre du Ch. Lepidosiren & Lepid. cryptobat. dans le mémoire de Nelson: the skull of the Rhinocros is equally as Cervin in the first instance, and Cornalia subsequently described it, i.e. without a trace of an external nasal septum –

Quarterly Journ. March 1865 Vol. XXI pag. 365

~~Ch.~~ On the fossil contents of Gensac Cave & Gabelle, Fig. bones & on the alluvium – Rhinoceros Etruscus? – Ch. Lepidosiren (Syn. Ch. Megalichthys) Eustrot abundant

Figure Johnson (On the common fresh Elephant (. natural history review) 1863) (7) Imprimé from.) – Rhinoceros Lepidosiren (Syn. Megalichthys) & Trans. Geol. Soc. London (Ch. pingues & Ch. antiquus.)

Avec Mon Mémoire

Avec Mémoire

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Il est aujourd'hui à peu près certain que quatre espèces au moins de Rhinocéros ont vécu dans notre Europe pendant les derniers périodes géologiques (pliocène et post-pliocène). Malheureusement les auteurs de paléontologie s'accordent peu sur la synonymie de ces espèces et quelquefois même sur ~~leur~~ les caractères de leur diagnose ; d'où point résultat de fâcheuses confusions. Complications de nomenclature et aussi des difficultés pour savoir pour les géologues du niveau géologique auquel chacune de ces espèces doit être rapportée. Il y a telle de ces espèces qui est inscrite sous plus de dix noms différents dans les divers catalogues et d'autre part le même nom a plusieurs fois servi à désigner trois espèces bien nettement distinctes.

Il y aurait donc grande utilité à ~~[illegible]~~ ~~les synonymies de ces espèces~~ étudier minutieusement les caractères les plus spécifiques de chacune de ces espèces de Rhinocéros leur ~~en restituant~~ rapprocher ~~leur~~ l'appellation particulière qui leur revient par priorité d'ancienneté de nom fixé cette espèce par un long usage.

Ces quatre espèces ~~[illegible]~~ de Rhinocéros pliocènes et post-pliocènes ont pour caractère commun d'avoir été armées de deux cornes, l'une ~~placée~~ sur la partie terminale des os du nez et l'autre implantée sur le front. Pour une fois de ces espèces (Rh. Tichorhinus) dont les parties molles et ligamentées ont été quelquefois ~~conservées~~ dans un sol gelé, le volume et les proportions de ces cornes ont pu être vérifiés ; pour les 3 autres, l'enquête seule guide ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Quant à la manière de l'implantation de ces organes, étant donné des défauts de l'exemplaire, peut-être faire présumer leur plus ou moins de groupement à la base. L'âge et le sexe y devait pareillement quelque différence.

Parmi autres caractères que l'on a cru en corrélation avec le grand développement des cornes, trois de ces Rhinocéros étaient, à l'état adulte, totalement dépourvus d'incisives et chez le quatrième, ces dents étaient très peu développées, ~~[illegible]~~ Il n'est pas ~~[illegible]~~ un point fondamental et au grand-partie au moins entièrement conclu sur les genres.

Troisième caractère ou particularité ostéologique peut-être jugé à priori fidèle dans les Rhinocéros de ce doute, c'est ostéologique, c'est le développement offert par une cloison interosseuse qui part de l'apophyse ~~[illegible]~~ des os du nez et va se fixer ou s'implanter le cornu. Dans l'une de ces espèces (Rh. tichorhinus) cette cloison osseuse prend à la fois aux os du nez et aux intervalles dans la partie terminale du maxillaire, et contribue en arrière jusque au voisinage de la suture, jusqu'à complète les apparentes ressemblances osseuses. Dans deux autres espèces (Rh. Merkii Kaup et Rh. etruscus, Falc.) il n'y a pas de cloison osseuse qui ~~[illegible]~~ le voute antérieure des os du nez et dans une moitié antérieure de l'échancrure nasale. Ce sont deux espèces à rapprocher dans cloisonnées.

~~Enfin~~ dans la 4e espèce (Rh. leptorhinus, Cuv.) il n'y a point de trace de cloison interosseuse; les os du nez très fendus en avant ainsi portant l'empreinte ~~[illegible]~~ d'un cornu très élevé à la base. Mais cependant pas de cornu proprement dit. C'est le Rh. à rennes non chaussé de Cuvier.

Enfin un 5e caractère commun aux quatre espèces, c'est de n'avoir

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

à l'état adulte que 6 dents molaires de chaque côté de la mâchoire et l'état normal en tout 24, au lieu de 28, qui est le nombre typique dans l'espèce. Mais les jeunes dans le jeune âge dans la 7e molaire ~~[illegible]~~ de chaque qui est le plus antérieur a pu être vérifié dans ~~[illegible]~~ un de ces espèces et il est probable que toutes en peut tout aussi pourvues.

~~Venant maintenant à la synonymie et aux diagnoses propres~~ ~~[illegible]~~ Nous maintenant à donner pour chacune de ces espèces la synonymie, les caractères les plus ~~[illegible]~~ et les plus faciles et les mêmes la distribution géographique et stratigraphique.

~~Rhinoceros tichorhinus, fischer de Waldheim 1814 (?) Cuvier 1822 — Rh. antiquitatis, Blumenbach, 1806. anth. tab. — Rh. pallasii, Desmarest — 1820 Rh. Boiranus, fis.~~

Rhinoceros Tichorhinus, appellation, généralement adoptée —

~~Synonymie — Rh. fossilis, fisch. de Waldheim 1808. pag. — Rhinoceros — Rh.~~

Rh. antiquitatis Blumenbach. 1806 - anth. tab. — Rh. Boiranus, fisch. de Waldheim 1808 — Rh. Tichorhinus fisch. de W. 1814. zoognosie Isport. — Rh. pallasii, Desm 1820. — Rh. tichorhinus Cuv. 1822.

Crâne allongé et comparativement étroit, — Sans la région post-orbitaire crête occipitale étroite et allongée ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ en arrière des condyles ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Crâne allongé et comparativement étroit dans la région post-orbitaire, plan à l'occiput ~~[illegible]~~ postérieur de l'occiput large et incliné ~~[illegible]~~ de bas en haut de façon à ce que la crête se reporte au delà de l'apophyse des condyles. Crêtes temporales ~~[illegible]~~ antérieures et pariétales se relevant ~~[illegible]~~ vers l'occiput. Orbite petite et ouverte jusqu'au l'apophyse

de la dernière molaire — cohésion partielle également nulle pour
ainsi que la ligne thermométrique partageant cette dernière molaire —
indication pour ensuite de l'ingestion tantôt confluente, tantôt séparée, des
deux canaux l'un partant et l'autre rejoint — l'échancrure des os du
nez s'arrête à l'aplomb de la 1re ~~molaire~~ prémolaire — cloison interrompue
par ~~[illegible]~~ du point le vomer jusqu'à l'extrémité des os du nez et
perdue dans ~~[illegible]~~ épaisseur qui est la voûte palatine. — molaire
inférieure à couronne pour régulière, avec rejeton lymphatique ~~[illegible]~~
problème détaché en partie, et dans le bord terminal pourvu antérieure
~~[illegible]~~ qui forme une petite échancrure angulaire dans son milieu. point
d'origine dans l'état adulte — le 1er prémolaire cadrique et jugé a point
~~[illegible]~~ observé seulement dans la première age.
— les molaires se distinguent d'abord par ~~[illegible]~~ et la longueur
~~[illegible]~~ superficielle de leur émail — les dépressions à
leur surface externe relevée de nervures ou côtes verticales, plus nombreuses surtout
plus saillantes en dehors que dans les autres espèces; leurs colonnes transversales plus
obliques plus en arrière; ~~[illegible]~~ les couronnes
offrent presque toujours trois concavités en pointe dont la plus antérieure
et la plus ouverte sur bord externe en contour arrondi; ~~la~~ dernière
molaire est par exception dans cette espèce constituée à peu près dans
le plan de celles qui les précèdent, c'est-à-dire qu'elle y retrouve les mêmes détails
de surfaces de la couronne. — les molaires inférieures comprennent
de droite à gauche de fois à employer offrent après leur dentition les
cette concavité externe qui existe pour les dans les autres espèces de la dentition les
figures dans deux croquets plus loin a la suite de l'auteur.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

5

Distribution géographique — le Rhône d'Asie et le sapin d'Europe jusqu'aux abords de la mer noire — l'Allemagne, la Belgique l'Angleterre, mais l'Irlande où l'on a cependant trouvé l'R. germanicus; la France entière, sauf peut-être la région méditerranéenne située au Sud des Cévennes où je n'ai pas connaissance que l'Espèce ait été observée. — point de trace non plus de R. tichorhinus ni en Espagne ni en Italie. La mâchoire de Monte Olivetano (Mont de Montù) figurée par Cuvier pl. 1 X, fig. 10, comme étant de R. tichorhinus appartiendrait plutôt au R. leptorhinus de Falconer, aussi bien qu'un crâne provenant du Val d'Arno figuré et longtemps considéré comme étant espèce de R. tichorhinus.

Distribution stratigraphique — Dans le diluvium ancien des fleuves et rivières, dans les atterissements contemporains et dans les cavernes d'une grande partie de l'Europe et de la Sibérie et tropicales dans des dépôts post-pliocènes ou post-pliocènes. La mâchoire de Rhinoceros trouvée en Cromer en Norfolk dans les mêmes assises pliocènes qui renferment l'R. megarhinus, l'Hippopotamus, le Castor Fiberoides et rapportée par M. Owen (Philos. Trans. p. 377), au lieu que R. tichorhinus, paraît plutôt appartenir au R. etruscus, ainsi que le prétend Falconer sous le nom générique de R. Boj, mais la détermination de M. Pictet et Renevier. Il en est de même d'un beau crâne du Val d'Arno figuré longtemps considéré dans l'Arno comme étant de R. tichorhinus et qui en réalité n'est ...

Rhinoceros ~~[illegible]~~ septorhinus, Cuv. 1822 — Rh. africanus et Cortesi — Rh. de Montpellier, Mr. de Serres / ~~[illegible]~~ — Rh. Merckii, Jaeger et Kaup — Rh. Meyerhinus, Kaup 1834 — ~~[illegible]~~ et ann. des sc. naturelles — Rhinoceros Meyerhinus Germain 1848 et 1859 de Montpellier, Germain — Rh. leptorhinus Owen — 1853 Rh. Merckii Kaup, pomel 1853 — non Rh. leptorhinus, Owen — Lamarck et Boyd Dawkins.

Crâne à occiput [illegible] ~~[illegible]~~ occiput [illegible] ~~[illegible]~~ en arrière, crête occipitale se bombant

Cornes le petit embrasé moins prolongé et moins rejeté en arrière. Orbite carré, pas grand par au delà des condyles, c'est un peu moins dans les mêmes — crête temporale moins hyperbolique que dans le précédent, arcades zygomatiques plus ~~[illegible]~~ déterminées. Profil supérieur de la tête différent — par le relèvement moins brusque des pariétaux, ~~[illegible]~~ bombement plus prononcé à l'endroit de l'insertion de la corne frontale et le prolongement à même niveau des nasaux dont l'épaississement est le seul bourgeonnement à ~~[illegible]~~ les. Orbite moins reculée, et en même temps extérieure moyen le prolongement d'avantage en arrière, en qui l'âge ~~[illegible]~~ étant, beaucoup moins d'hyperbole que dans le Rh. leptorhinus — ~~[illegible]~~ incisives supérieures, rudimentaires et devant cette ~~[illegible]~~ — ~~[illegible]~~ mâchoire inférieure au bord inférieur moins courbe et ~~[illegible]~~ et moins élevée à la symphyse presque aussi prolongée que dans le leptorhinus, mais moins élevée en spatule et portant ~~[illegible]~~ des pièces d'incisives ~~[illegible]~~ — 2e exemplaire rudimentaire observé ~~[illegible]~~ la matrice supérieure et de l'opite adulte, et quatre à la mâchoire inférieure, mais ressemblent plus au point fondamental.

Mâchelaires supérieures au nombre de 6, la première ~~[illegible]~~ étant cadrée de bonne heure, molaires à émail plus mince que dans le précédent et en apparence lisse à la surface. mais examiné à la loupe on voit infiniment de stries ou petites bêches verticales très serrées et parallèles entre elles qui forment ~~[illegible]~~ des dents incomplètes

142 BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

et même pour de simples fragments d'émail un moyen de diagnose lithologique très utile pour distinguer ces dents d'avec celles du Rh. tichorhinus.

Les couronnes des molaires offrent d'ailleurs d'autres différences très marquées entre elles. La lame externe a pour angle externe plus ouvert et partant le bord ~~extérieur~~ extérieur plus saillant. Les collines transverses y ~~[illegible]~~ moins arquées et l'émail y y prendent jusqu'à la ~~troisième~~ fente centrale, si ce n'est, exceptionnellement dans la dernière premolaire. Les trois premolaires persistantes ont leur bord extérieur entouré d'un collet saillant et continu sur la face antérieure ; la première dans dents à la colline antérieure profondément échancrée et spécial à la lame externe, ce qui est une particularité spécifique. La dernière molaire, ~~[illegible]~~ offrant à ce point de vue du Rh. tichorhinus, s'écarte de plus des autres machoires et devient triangulaire comme dans les autres Rhinocéros en général.

Les machoires inférieures, les molaires ont leur bord convexe en dehors et comme ~~[illegible]~~ des dans les autres types, et la dentature y détermine l'apparition de fragments non complètement fossiles. La dernière est une pour moitié de demi-lune que les deux qui la précèdent. — La machoire figurée par Cortesi (Saggio geologico pl. V, fig. 5 1819 pag. 77) n'est pas de Lytorhinus mais bien de l'espèce ci-après, Rh. Merkii ; il en est de même des deux machoires figurées par Cuv. ~~[illegible]~~ d'ossements fossiles pl. IX fig 8 et 9. Il en est encore de même des crânes, des machoires et des dentures attribuées ~~[illegible]~~ du Lytorhinus, (comme bien plus nombreuses) que nous allons voir faire du type à l'espèce fossile. Quant au Rh. Schleiermacheri que quelques auteurs ont voulu identifier

Dans les Ph. Magazine c'est à dire en langue hysterhéen, ~~et signalé~~ a rapprochés signalé par Kamilli, Dunnage - Mr. gordin, ~~et~~ fumant the acrylic. Christol, par interpretation erroné d'un dessin de la tête de hysterhéen des Mts d'Hilbern, avait cru reconnaître un scorpion ayant intervalles et petites dites, il avait rapporté cette tête au Mr. tachyhydrie en signalant ~~les~~ signaux le Mr. Hysterhéen. mais plus tard, en ~~1848~~ 1848 cette tête a ~~écrit~~ à Kamilli (vu dit ami, d'intérêt) il a reconnu son erreur. Dunnage rapporte ~~dans~~ une autre tête de Mr. Cornelius d'autre artiste du mpt d'Hilbern (monstre rabaté de la Mineurs fossile) qui affirme tout simplement que ——

Enfin ~~[illegible]~~ du résumé de fabrication inquiété ci-joint le nest (quarterly journal of the geol. soc. of lond. Vol. XXI, pag. 285. 1865. - Il est dit ~~que le crane de Mineurs de cotter de l'ayant trouvé a été fait par Mr. hysterhéen et qu'il a~~ qu'il a un crâne d'hyène attribué (erroneously) au crâne de cotter par l'ayant trouvé avait été par Mr. hysterhéen et que le crane est ~~réellement~~ comme trouvé en premier lieu et Mr. Carvalho subséquemment l'ont décrit, c'est à dire par trois de division entière respectée. Il faut donc remarquer que le ~~Mr.~~ hysterhéen a trouvé ~~qu'il est~~ probablement à une grande magnitude de chaîne et un dessin détaché de Mr. hysterhéen ~~[illegible]~~ et Mr. Carvalho. Mais ~~[illegible]~~ Dunnage que il y a division respectée et qui en résulte, comme le dit Mr. Dunnage contre un hyène ~~[illegible]~~ division, les quelles sont ~~[illegible]~~ que constatés.

Distribution geographique des Mr. hysterhéens. — non indigène — côté des gelés voisins d'Allemagne mais ~~[illegible]~~ sans vestiges repérés. non indigène en belgique. — signalé pour le nom de Mr. Magazine des phénomènes ~~gélés et partiellement en Angleterre et~~

143 BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

post-glaciaire de la Tamise et également signalé dans le forest-bed pliocène de Norfolk.

Il paraît certain que l'argile tertiaire signalée par M. Boyd Dawkins, géologue du Survey, a été trouvée dans plusieurs régions de la France, principalement en Auvergne et dans le Velay où elle a été citée pour plusieurs gisements. — plus récemment observée aux environs de Montpellier (M. Marcellin de Serres) — La glaise d'après un dent molaire ~~rapportée~~ trouvée par M. de Vernueil dans le bassin de Paris pliocène d'Abloy et rapportée bien très rapprochée à celle trouvée ~~trouvée~~ aussi par Brent Palmer et Dunker dans la Caverne de Gibraltar. — Elle commune dans divers régions de l'Italie; mais non observée en Italie et elle l'on a reconnu depuis les restes de Thon ou gisement d'Elephant pliocène du Portugal.

— Distribution Chorologique. — En Angleterre, dans le pliocène d'après dans le Dépôt ancien de la vallée de la Tamise à Dry Antes Shinaway (M. L. et A. M.) de Norfolk et aussi dans des dépôts du Velay et de la Limagne et également dans le forest bed pliocène de Norfolk.

Dans les gravier pertophiens et dépôt lacustres post pliocène de la vallée de la Loire ou de la Saône aussi.

rapporté à la période post pliocène. — peut être aussi dans le cercle.

La France dans des formations pliocènes principalement et peut être aussi dans quelques gisements ~~plus~~ du Quaternaire ~~plus récent~~. — Les Italie dans les étages pliocènes et peut-être aussi dans des dépôts ~~d'âge~~ plus récents et peut-être post pertophiens aussi dans des gisements ~~connus~~ connus que l'on fait entrer dans la période post pliocène.

Rhinoceros Merkii, Kaup. 1841 (Collection du Muséum). (1) 7°

Rh. Kirchbergensis, Jaeger 1819. de Simmern, Mus. de Fem, 1819 — Rh. Leptorhinus ~~Kaup~~ et Cuv. 1822. — Rh. Leptorhinus, Owen (Brand pour mémoire 184 — Rh. Lucillensis Garcia — Rh. pachyrhinus - Duvernoy — Rh. (Atelodus) Leptorhinus pomel 1853.

Enfin Rh. Merkii, L. et Aug.

C'est à cette espèce que M. P. Owen, ~~entraîné par le goût pour les appellations savantes de Owen~~ au sujet de l'existence d'un cloison incomplète dans ~~le septum du cerveau~~ et après lui M. Boyd-Dawkins, ont transporté la dénomination de Rh. septentrionis, ~~entraînés~~ et fondant leur séparation savante de Owen, qu'il existait une cloison incomplète dans le ~~Rh~~ genre ~~Rh~~ Rh. septentrionis du cerveau. Mr. Owen ~~avait~~ en effet à plusieurs reprises ~~avec~~ ~~Rhinoceros~~ rectifié cette erreur commise dans M. Kaup avait ~~attribué~~ publié qu'on entre les caractères bien le nom de Rh. Merckii (C.) fait avec d'autres pièces trouvé en Italie.

+ moins d'étendue

Crâne à profil ~~étroit~~ à profil dans les régions cérébrales et occipitales, ~~occipital~~ + engrenage cette occipital moins régulier en arrière dans le Rh. tichorhinus et plus que dans le septentrionis. + aspects de la voûte frontale moins convexe que dans les deux. crêtes temporales plus rapprochées et ~~moins divergentes~~ ~~en~~ ~~arrière~~ moins divergentes, os nasaux à ~~phénoïdes~~ à voûte longitudinale plus régulière et à échancrure plus marquée que dans les autres espèces, palais qui s'étend à plus des trois de la longueur totale du crâne. Cloison ~~incomplète~~ partielle ~~obtuse~~ ~~os~~ occupant seulement la moitié antérieure de l'épaisseur latérale des narines. Machoire inférieure ~~pourvue~~ épaisse, peu haute, à profil inférieur ~~qui~~ ~~avait quelque~~ ; symphyse ~~un peu~~ moins haute en avant de la première prémolaire, mais non étendue en spatule ; ~~trois dents de lait~~ ~~en~~ le prolongement étroit peu au delà de la première molaire ou dans un angle droit - point d'incisives observé dans l'état adulte. alvéole très peu profond observé dans une

+ profil général moins plus arrondi dans les milieu où les plates ~~plus~~ supportés en comparaison et mieux bombé.

+ échancrure nasale plus étendue à plus de trois quarts de la longueur totale du crâne et paraissant plus étendue que dans aucune des espèces

145

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Dans toute l'Italie ; mais elle n'a pas encore été citée dans la Sicile ni dans l'île de Malte, où alors elle manquerait déjà vaste des restes de Bos quatre Elephant et de deux hippopotames, plusieurs peut-être plusieurs.

Dans l'Allemagne — En Allemagne dans des formations diluviennes ; en Angleterre dans les cavernes et les dépôts peut-être plusieurs dans diluvium valley. non encore signalé dans les dépôts d'origine incontestablement plusieurs.

En France dans les cavernes, les dépôts diluviens et divers rivages et dans les alluvions peut-être plusieurs. peut-être dans la Bretagne aussi.

En Espagne dans les cavernes. et aussi en Algérie. — En Italie à tous les étages du plioceène et peut-être aussi dans le peut-être plusieurs — dans les travertins de Rome — Espèce inconnue dont notre espèce qui a envahi la France indes, le dentis de l'ile fermée de peut être actuelle.

L'espèce Rh. Etruscus fossiles (1?)

Rh. leptorhinus pas Cuv.

Rh. mesotropus pas, Aymard

Rh. ~~megarhinus~~, grand peut-être fossile p. V. d. V.

Rh. mesotropus gros. - dent. a pl. p. V. d. V.

Rhinoceros Merkii, R. de Meyer. Non, Merkii jaeger nie Kaup.

Crâne à profil ~~assez~~ rapprochés du précédent
mais en différant d'autre part par la proportion
pour un grand nombre de détails. — Plan postérieur de
l'orbite incliné en avant, de bas en haut, comme dans
nos espèces actuelles de l'Asie, ce qui ne laisse totalement
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ l'espace au bord que de nos deux autres
lignes fossiles. Il en résulte qu'un vertical abaissé
sur le bord de cette orbite laisse
en arrière toute la région des condyles occipitaux. — Autre
différence est le bizeau qui il est difficile de comprendre
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ par suite du Mr. de Meyer et l'on
ne comprend pas qu'il ait voulu opposer ce crâne à orbite
incliné en avant et bas en haut, avec celui de Cybotium
dont ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ incliné en arrière, ce qui rend
il est vrai ~~[illegible]~~ le M. tuberculeux et la crête occipitale
singulièrement bien en arrière des condyles. — Crâne plus élargi
à proportion en dessus et surtout sensiblement par cette temporales plus
saillantes et plus développées en arrière quoique en grande partie
dans le Mr. Leptorhinus. — Plus voisin à proportions
que les crânes des trois autres espèces — Chameau Kaplan
bien moins voisin que dans le g. Merkii, ou ~~[illegible]~~ de
cette chaîne dépend la tête de la longueur totale du crâne, tandis
que dans le tête de Mr. de Meyer le profil de cette chaîne
n'est pas entier. — Ce qui prouve selon le monde Mr. Lartet est
surtout que de l'Leptomeryx le plus ancien des ex de ces

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Rhinocéros pliocène et post-pliocène

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Résumé synonymique et désignatif caractéristique des Rhinocéros fossiles pliocènes et post-pliocènes

Il est aujourd'hui admis par la plus part des paléontologistes que quatre espèces de Rhinocéros ont vécu dans notre Europe pendant les dernières périodes géologiques (pliocène et post-pliocène)[1]. Malheureusement les auteurs s'accordent peu sur la synonymie de ces espèces et quelquefois même sur leurs désignations respectives. Il y a telle espèce qui est inscrite sous deux noms différents dans les divers compilations de paléontologie, et d'autre part le même nom a quelquefois ~~servi à plusieurs~~ désigné trois espèces bien véritablement distinctes; de là, ~~j'ai~~ l'embarras pour les géologues ~~[illegible] de s'y bien retrouver~~ d'employer pour les espèces caractérisant l'une ou l'autre des époques, les appellations qui doivent leur être définitivement acquises, dans les principes de la nomenclature. L'objet du résumé qui va suivre est

(1)

de rapporter les principales appellations aux plus anciennes typiques pour chaque espèce, en inscrivant en tête le nom qui a droit de priorité ou qu'un long usage a consacré, et après cela d'indiquer ~~leur~~ sommairement et ~~dans~~ le mérite des notions acquises ~~jusqu'à ce jour~~, tant les variations propres à chacune de ces espèces, tant les différences les plus saillantes qu'elles présentent entre elles. Le tout suivi d'indications ~~sur~~ leur distribution géographique respective et sur l'âge probable des ~~formations~~ dépôts et formations où leurs restes se sont trouvés enfouis.

~~1° Espèces. Rhinoceros Tichorhinus (1)~~

Ces quatre espèces de Rhinoceros sont les seules qu'on ait jusqu'aujourd'hui inscrites sous les noms de Rh. tichorhinus, Rh. leptorhinus, Rh. Merkii, et Rh. Etruscus, avaient pour caractère commun à la plus part d'entre elles 1°. d'être pourvues chacune de deux cornes, ~~placées~~ frontale et d'autre nasale 2°. trois de ces espèces avaient leurs narines séparées par une cloison osseuse. cette cloison était entière et vertical de la pointe du nez jusqu'au vomer, dans l'une des espèces (Rh. tichorhinus), au lieu d'être entière et horizontale ou en longueur.

1 Rh. tichorhinus, Cuv. 1822, ossf. fon.
2 Rh. antiquitatis, Blum. 1803. mamel d'Siberie
3 Rh. de Sibérie, G. fisher 1808 foss. de l'Allemagne
4 Rh. tichorhinus, G. fisher, foss. 1814
5 Rh. pattaei Desm.
6 cadavre Brown.
7 ch. lordes tichorhinus fossil

(1) Il paraît que cette appellation spécifique de tichorhinus a le pour la première fois inscrite par G. fisher ~~de Waldheim~~ dans la géographie systématique, 1814; Cuvier ne paraît l'avoir employée qu'en 1822, dans la seconde édition de son ouvrage. ~~Dans~~ les ossf. fon. fisher & Waldheim avait lui même appliqué à l'espèce en 1808 le nom de Rh. Sibiricus (fosse. de l'Allemagne). mais en réalité le premier nom méthodique composé à l'espèce ~~[illegible]~~ celle de Rhinoceros antiquitatis par Blumenbach (1803 - archi. ill. pag.) le nom qui a droit de priorité en toute rigueur de méthode, a été rejeté par ~~[illegible]~~ plusieurs auteurs.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

elle était limitée à la moitié antérieure des molaires, dans les deux autres espèces (Rh. Mackii et Rh. Simonii) elle, la 4e espèce (Rh. Septentrionalis) les os du nez se terminent ~~[illegible]~~ en pointe libre et leur rétrécissement de moitié les rabaisse longitudinalement au maxillaire. 3°. Dans les trois espèces à moitié interrogée partielle ou entière, il n'y avait point d'éruption perpétuelle à l'âge adulte; tandis que le Rh. Septentrionalis en comportait de rudimentaires et peu ou point fonctionnelles. 4°. Enfin, aucune de ces 4 espèces ne perpétuait à l'âge adulte plus de 6 machelières de chaque côté de l'une et l'autre machoire; la première première étant rudiment de bonne heure. Cependant cette dent se montre persistante dans certaines rhinocéros fossiles de Moissac et aussi dans quelques uns de nos espèces vivantes. Passons maintenant aux caractères propres à chacune de ces quatre rhinocéros.

1re espèce. Rh. tichorhinus. Crâne allongé et comparativement étroit dans sa région post-orbitaire, le fer
la plate postérieure de l'occiput élargie et inclinée en arrière de bas en haut de façon à engager la crête lambdoïde se ~~[illegible]~~ en surplomb au dessus des condyles. — Crête ~~[illegible]~~ très écartées entre elles, et les pariétaux se relèvent brusquement vers l'occiput. L'orbite comparativement réduit de dimension et reculé jusqu'à l'aplomb de la dernière molaire; ~~[illegible]~~

~~Engrené l'un sur le pont et l'autre à l'épaule~~
~~de l'os du~~ indécision par dessous un contour
de longueur très prononcée de deux os, l'un
frontal et l'autre pariétal, leur base arrivant quelquefois à se toucher, comme l'indiquent les auteurs
Sujet le confluent des ~~[illegible]~~ sinuses. Échancrure
latérale des os du nez ~~[illegible]~~ profonde que dans
~~les~~ autres lignes et l'écartant à l'aplomb de la
~~[illegible]~~ molaire ou dernière prémolaire. Chiffre
intermédiaire ~~[illegible]~~ continuant depuis le rameau jugal
à l'épaisseur des os du nez et prend un plant assez loin
qu'à la route des narines. Système dentaire peu
vaste, mais point de trace de ou dents
dans l'adulte, non plus que de la première prémolaire.
Machoires supérieures et inférieures ~~[illegible]~~ égales, très inégales à la
surface; les lames osseuses de la couronne relevées de
plusieurs rainures ou côtes verticales dont la première qui
forme l'angle antérieur est celle qui reflète le plus en dehors;
les collines transversales de ces dents obliquent en arrière plus
que dans aucun autre lignée. La face de la couronne
~~offrant trois~~ montrant trois monticules dont le plus centrale ou
le plus souvent les trois disposés en contour circulaire complète
et plus rarement communiquant par un échancrure avec
la vallée principale. La dernière molaire très

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

variétés de forme suivant les individus, mais se maintenant toujours, mieux que dans aucun autre lapin, dans le plus approximatif des modèles qui le précèdent dans la série. Le maxillaire inférieur à revoir de profil se relevant vers les deux extrémités, terminé en avant par une symphyse développée en spatule ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, dont le bord antérieur est tantôt arrondi, tantôt coupé ~~[illegible]~~ à angle droit et échancré dans son milieu; dans trois dépouilles dans l'adulte. Maxillaire inférieur à ~~[illegible]~~ extrémité comprimée et quelque fois élevée ~~[illegible]~~ d'autre verticale aux angles, de sorte ce ne peut donner par la détrition ~~[illegible]~~ leur surface en forme rectangulaire ou croissant semblable à celle de la mâchoire des autres lapins.

Distribution géographique — la Sibérie jusqu'au 70e degré de latitude — la Russie d'Europe jusqu'à la mer noire, l'Allemagne, la Belgique (1), l'Angleterre (mais l'Écosse, où l'on a cependant trouvé l'espèce sauvage), la France ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ peut-être la région ~~[illegible]~~ Sud et méditerranéenne. Mais l'Espagne ni l'Italie ne se présentent ~~[illegible]~~ n'ont été signalés que par erreur de détermination spécifique (le matériel de quelque sorte de marte, rapporté à tort par erreur au Th. [illegible])

(1) Toutes les dents de lait figurées pour l'Amérique comme venant de la Belgique de Blainville venant de M. Lichtenstein. Le prétendu [illegible] a été reconnu trouvé par M. B. Dupont de la commune de la province de Namur en opposition avec les [illegible] plus le Sanglier, l'Ours et le Bouquetin.

âge géologique peut-être pendant, soit dans les Cavernes, soit dans le diluvium des Vallées, ~~soit~~ dans le dépôt lacustre contemporain. La mâchoire du prétendu Mastodon de Montpellier, que Cuvier avait rapprochée du Rh. tichorhinus appartient au Rh. Etruscus, lequel caractérise plusieurs. Il en est de même d'une ~~mâchoire~~ d'une mâchoire de forest-bed (pied-falaise de Norfolk) de la collection de ~~Rh.~~ feu Norwich et qui avait été a tort attribuée par Mr Owen au jeune Rh. tichorhinus.

2e Ty. Rh. minutus Leptorhinus, Cuv. Ossem. foss. 1822 (in)

« Crâne ayant, dit Cuvier, la partie cérébrale moins « allongée et moins rejetée en arrière que le précédent; orbite « avancé jusqu'à la 5e molaire; os du nez se terminant en « pointe libre et non s'attachant point aux maxillaires « comme chez le Rh. tichorhinus ». Nous ajoutons à ces caractères différentiels que les crêtes temporales sont moins écartées dans leur milieu, désagrégées d'avantage en arrière, la portion temporale des arcades zygomatiques plus élargie. Le profil du sujet moins bombé et

Syn. Rh. de Montpellier, Mr. de Serres, prémol. de physiog. 1829, pag. — Rh. Megarhinus, Christol, Phys. et ann. des sc. nat. 1834 — Rh. Megarhinus Germain, foss. de St. Pr. 1er et 2e Ds — Rh. Leptorhinus, Owen, Hist. des Rh. — Rh. megarhinus, Boyd Dawkins; natural history review. — Atelodus Elatus, pom. Catal. Guilt. 1853 — non Rh. Leptorhinus, Owen, Lacaillei, Boyd Dawkins &c.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

relevé vers l'occiput et moins abaissé dans la région rétrale dont l'épaisseur paraît se rétrécir en arrière. L'échancrure des rétrons présente d'ailleurs un aspect inégal, ce qui rendit à beaucoup l'intervalle qui le sépare des orbites. Les ~~[illegible]~~ apophyses pillaires libres de toute contact avec les rétrons, portent ~~[illegible]~~ une inclinaison particulière mais indéterminée et non exacte. Il n'y a point de processus en le sinus des maxillaires orbitaires. Celles-ci ont leur bord d'épaisseur médiocre et apparence lisse, mais examiné à la loupe présente leur apparence de nombreuses stries verticales très fines et parallèles, ce qui peut former un très bon signe de diagnose différentielle pour distinguer même un simple fragment de dent de cette espèce d'avec l'émail non altéré des rhinocéros tichorhinus et même des Ch. Merckii. Les ~~trois premières de la série~~ molaires ont les bords du côté de la langue extérieur moins accusés, et celles qui forment l'angle antéro-externe sont rentrées en dedans. Dans les trois premières, le contour d'émaillage qui se voit au bord de leur face antérieure présente une saillie à la base externe d'où il remonte ~~le long de la face~~ obliquement le long de la colline pour aller rejoindre la crête ~~angulaire~~ échancrée qui borne en arrière la ~~selle~~ fossette postérieure de la couronne. Il n'y a d'autre que deux crêtes ou fossettes dans

+ La première de ces trois premolaires a la colline ~~antéro-externe~~ antéro-externe séparée de la lame externe par une ~~[illegible]~~ profonde échancrure ~~[illegible]~~ qui est un caractère distinctif d'avec les trois autres espèces.

chacune de ces machoires, sauf quelques fois dans la dernière paramolaire où il se prolonge, pour former une saillie sub-centrale. Ces deux molaires ont leur valle principale partagée par un sillet en deux lobes. Le dernier de ces lobes se détache de la colline postérieure, dans toutes les machoires les collines transverses sont moins obliques en arrière que dans celles de l'R. tichorhinus et la dernière saillette en est presque totalement en avant dans la forme particulière de cette dent chez les Rhinocéros. C'est-à-dire fréquent que le V horizontal et ouvert vers l'intérieur de la bouche. Le profil horizontal de la machoire inférieure est moins courbé et moins relevé vers le symphyse. La symphyse est à peu près aussi prolongée en avant du bord alvéolaire, mais moins ~~[illegible]~~ droite ou spatulée. Le bord antérieur se montre les alvéoles de les incisives dont les latérales faisant en effet, par indemnitaires. La première paramolaire manque. Les autres machoires sont les plus comme des autres Rhinocéros, pour elles diffèrent de celles de l'R. tichorhinus. La dernière est moins forte que les deux qui la précèdent.

Aristote, par interprétation erronée d'un de ses passages, Oppian de Cortese, pense il avait cru reconnaître l'ivoire d'éléphant, ce conduit qu'on crée type des Rhinocéros de

9

Cuvier, appartenant au Rh. tichorhinus, plus tard (1)

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

par le professeur Géné, avait cru reconnaître l'existence d'une chaîne intercalée dans le crâne d'Italie, type du Rh. Leptorhinus de Cuvier, plus tard, il a reconnu son Erreur. Survenons à Milan cité une lettre de M. Cornalia (2) en date du 12 janvier 1863, dans le quelle en parant affirme qu'il n'existe dans ce crâne ni chaîne ni proposition de chaîne intercalée ni trace de chaîne ayant pu exister antérieurement. Enfin fabroni qui avait vanté la plus grande partie des mérites de l'Europe à l'intuition de son bien Défunt pour le caractère du crâne Rhinocéros ~~[illegible]~~ nous tendons la synonymie, ~~[illegible]~~ Sur les mastodont et le Elephant fossile, en 1863, ~~[illegible]~~ a dit (a) en parlant du crâne de Milan qu'il avait en occasion d'examiner en détail (minutely) que le crâne est incontestablement comme il avait été dit ~~[illegible]~~ Cuvier en premier lieu et subséquemment par M. Cornalia, Ont-à-dire sans aucune trace de chaîne respective. C'est l'~~opinion~~ l'assertion erronée de Bristol qui a entraîné M. R. Owen à inscrire (3) ~~[illegible]~~ sous le ~~même~~ nom de Rh. leptorhinus une autre espèce (Rh. Mercki) dont les narines sont en réalité séparées par un cloison ~~[illegible]~~ quant à l'identification spécifique que quelques auteurs ont cru pouvoir établir entre le Rhinoceros Schleiermacheri

(1) D'après une lettre écrite à Cuvillard et cité par celui-ci dans son art. Rhinoceros fossile de Dictionnaire univ. d'hist. nat. t. XI, pag. 100.

(2) Ann. archiv. de Neuchâtel, t. VII 1863, pag. 98.

(2) Dans la 2e. partie de son mémoire sur les mastodonte et Elephant fossile d'angleterre; lu à la Société géologique le 3 juin 1857, et inséré subsequemment dans le Quarterly journal of geol. soc. of Lond. 1863, vol. XXI, p. 365. Dans d'autres occasions, Falconer a constamment exprimé son opinion sur l'identité spécifique du Rh. leptorhinus de Cuvier et Mercki de Bristol; opinion exprimée également par Mr. Bristol, Duvernoy et Lartet, mais en ce plus de même par M. Gervais.

du Musée d'Eppelsheim et le Rh. megarhinus d'Antist, qui n'est autre que le Rh. leptorhinus, ne n'a été admis ni par Laurillard ni par Duvernoy ; M. Gervais l'a également repoussé et j'ai pu m'assurer par comparaison immédiate du crâne et aussi au moyen d'un bon moulage de la pièce des molaires supérieures que m'a envoyé mon savant ami M. Kaup, que ce rapprochement ne pouvait être accepté. — Il faut ajouter que les deux mentions du texte ~~figure par Cuvier~~ (1) ~~ne plus que celle~~ attribuées par Cuvier au Rh. leptorhinus, aussi bien que celles des dessins de pléiades figurés par Cortesi (2) avaient ~~a été classées à cause~~ à l'égard ci-après le Rh. Merkii. Note 3e.

Distribution géographique. Cité en Allemagne, mais sans préciser ~~de localité~~ suffisante de localité et d'gisement — non signalé en Belgique. — signalé par M. Boyd Dawkins avec un point d'interrogation assez sûr en Angleterre dans plusieurs gisements post-pliocènes? de la vallée de la Tamise — ~~une fois mentionné à l'histoire~~ des Rh. geni, cité ~~comme provenant de la~~ sous mais post-pliocène de Norfolk (Front Sud). ~~pliocène~~ ? Le genre plus abondant ~~de~~ ~~Ch. fossa~~ apparaît dans le plus centrale et au Sud de la mediterranée. —

(1) Off. foss. ~~pl. X~~ 1822. pl. IX, fig. 7 et 8

(2) Saggi geologici, pl. V, fig. 5.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

En Espagne, dans les lignites d'Alcoy, d'après un molaire incomplète rapportée par M. de Vernueil et acceptée avec réserve comme servant à l'Espèce — cette ~~fois~~ forme cloudent M. et Busk et Falconer, dans la Caverne de Genista, à Gibraltar. (1)

Italie — très répandue ~~dans les diverses espèces~~ ~~abondante~~ dans la province ~~[illegible]~~ Italienne centrale. ~~plusieurs de cette principale~~

Asie gal. post-pliocène en Angleterre dans le valé de la Tamise, et pliocène dans la forte fon-marine (Crag Bd.) de Norfolk, d'après une belle molaire de la collection des Revend Gunn d'Ashtead, près Norwich).

~~pliocène dans la fam centrale — (Bourgogne, Auvergne et Mendrondel, et Mendrondel, Elephant pliocène Italien~~

pliocène dans la faune centrale (Bourgogne, Auvergne et Velay) et Mendrondel, ~~Elephant pliocène Italien~~.

— peut-être post-pliocène aussi dans le Velay. et encore dans la deuxième quaternaire de la France et Provence

— ~~plusieurs~~ Espagne, pliocène à Alcoy ? — et peut-être post-pliocène de la caverne de Gibraltar.

Ind. ~~post-pliocène~~ Italie — ~~pliocène~~ dans la plus part des gisements bien étudiés — ~~post-pliocène~~ post-pliocène (commencement) (2) aux environs de Rome

~~Espèce fossile~~ où l'espèce éléphant (?), il y était associé avec les Ch. antiquus, H. primigenius et H. hippopotamus.

(1) quarto jour. of geol. Soc. of Lond. 1863. vol. XXI. p. 363

(2) Falc. on the admixture fos. Elephs. from the not. hist. mus. 1863 p. 171.

3e Gr. Rhinoceros Merkii, Kaup (1) akt. Darmstadt. 1841, p. 64 tab. I et II (2)

Crâne allongé et à proportions plus élevées dans les parties cérébrales et nasales. Crête occipitale peu détachée, moins rejetée en arrière que dans le Rh. tichorhinus et, en apparence, plus que dans le Rh. leptorhinus. ~~Effilée de bonne heure~~ Profil général plus concave ~~vu de côté~~ ~~Bord inférieur en point de l'attache de la corne frontale moins convexe que chez les deux~~. Crêtes temporales plus rapprochées et moins divergentes en arrière. Os nasaux plus minces, à bombe plus régulière et à échancrure latérale plus reculée à proportions que dans les deux autres espèces, car elle n'atteint à plus de 1/3 de la longueur totale du crâne. Moitié offrant des narines particulières et occupant seulement la moitié antérieure de l'ouverture nasale. — Mandibule inférieure ~~[illegible]~~ à branche ascendante droite, peu haute et à bord inférieur en courbe régulière; symphyse un peu rentrante en avant de la 1re molaire, mais non détachée en spatule; le prolongement d'émail très peu au delà de la forme alveolaire

(1) Il paraît que c'est de ce spécimen de M. Jaeger que l'épithète de Rh. Kirchbergensis antérieurement employée par lui, a été changée par M. Kaup en celle plus logique de Rh. Merkii.

(2) Synon. — Rh. minutus, Nesd. Jahresb. d. Ver. Luxem. v. 1834. — Rh. Kirchbergensis, Jaeger. 1839, Foss. Säug. Wurt. p. 179. tab. XV. fig. 31, 32 et 33. — Rh. Leptorhinus pro parte, Cuv. Ossem. foss. 1822, pl. IX. fig. 7, 8 et 9. — Rh. Leptorhinus, Owen — British foss. mam. 1846, p. 356 et suiv. — Rh. Kirchbergensis, Gerv. Zool. et pal. fran. 1er 63e. — Rh. protichorhinus, Duv. Arch. du Mus. 1853 t. VII p. 108 et s. — Atelodus leptorhinus, Pomel. 1853, Cat.

et meth. p. 79 — Rh. leptorhinus — Boyd Dawkins 1866. Brit. pleistocene mammalia. p. XXX. — non Rh. Merkii P. et Meyer.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

13

et coupée presque à angles droits à leur extrémité. Chez
l'embryon d'oiseau à l'état adulte, mais avec
peu profond d'une de ces dents observées dans ~~[illegible]~~
une demi-mandibule de très jeune sujet. Machoires
à émail modérément épais très pourvues recouvert d'une
couche de ciment. ~~[illegible]~~ Surface de l'émail
non rugueuse comme dans le Rh. tichorhinus, mais
à stries moins fines et non parallèles comme dans
le Rh. leptorhinus, ce qui, comme l'a très bien observé
M. B. Dawkins peut devenir un moyen de distinguer ~~[illegible]~~
entre elles les molaires d'espèces voisines des anthracothériens formant
le même pattern. — Les prémolaires supérieures à fût et à
hauteur avec cavité très prononcée dans le fût. Le worthport
inférieur fortement développé à la face antérieure de ces
prémolaires et postérieure pas en collet saillant ~~[illegible]~~
~~de leur bord~~ interne, où l'on retrouve seulement quelque
fois un renflement ou crête ~~[illegible]~~ moins qui semble
~~objectivant~~ le long de la face interne pour aller rejoindre
la crête qui borne à mi hauteur le fossette postérieure. Cette
crête au lieu d'être, comme dans la plupart des espèces, abaissée
complètement en arrière, ~~[illegible]~~ son bord relevé d'un tubercule
~~[illegible]~~ en saillie
~~Sur le bord interne~~ rompu, comme cela est fréquent
Également dans le Rh. tichorhinus que M. Boyd Dawkins. La vallée
principale est barrée du côté interne par un mur d'émail
qui s'élève à mi hauteur, comme dans beaucoup d'autres types.
La molaire postérieure présente dans cette vallée plusieurs lames
Croissantes ou
Losangiques

A leur base système relevé de tissus ~~[illegible]~~ ou côtes inégalement
ondulés, celui qui forme l'angle antérieur plus saillant que
dans le Rh. tichorh., mais moins que dans le leptorh.

transversales d'émail qui disparaissent graduellement
pour l'effet de la détrition et pour qu'il se forme dans
la couronne de fausses couches sub-centrales,
et analogues à celles qui caractérisent le Rh. tuberculeux
et que l'on retrouve aussi accidentellement dans les 4e.
premières du Rh. Cuvieri. On trouve souvent
à l'intérieur de la valve principale des Rhaeo-
motheria, un tubercule d'émail adossé à la ~~Bosse~~
de Nilssonia colbeiae ; mais cette particularité n'est ~~pas~~
pas constante ne peut être considérée comme
spécifique, d'autant qu'il se trouve aussi
quelquefois dans d'autres espèces. Ce qui le serait
davantage c'est la grande dilatation ~~basilaire de la~~
forme arrondie, par disparition ~~totale du collet~~ du
collet à leur base interne ainsi que la forme arrondie et
sans transport ~~disposition~~ verticales que l'on remarque dans les deux homologues
des autres espèces. — Les machoires inférieures n'offrent
~~pas de différences bien sensibles avec celles de~~
~~Rh. polyphemus~~ rien d'assez de celle de Rh. ~~cyclotherium~~ Cuvieri
pour la convexité extérieure de leur demi-cylindre,
ou encore dans le rapprochement de celles de Rh.
Cyclotherium, sans différences et détails bien
saisissables. — C'est à cette espèce ± qu'appartiennent les
machoires de mort polymorphe figurées par Cortesi et Stephani,

+ Constatée en premier lieu par les pieds d'autruche par
M. Mantell.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

V. la deux machines de tissage figurées par ces. —
V. la pièce des machines de lit de gutenberg Rh. musée de
Mr. Mot. de Jeans qui est plus tard leur a Petter l'
Rh. Landwirt. de Mr. Gervais f.le crane, la machine
hydraulique qui a été décrite par Mr. Burnouf de
l'Institut le nom de Rh. hydraulique, etc. mais non la tête
décrite par Mr. R. Kelly avec une gravure
de Rh. Mathai gauge.

Distribution geography: — allemagne Rhenane —
Angleterre — Dans les Cornwall et dans les formations
post-glaciaires des vallées — ~~[illegible]~~ nord et centre
de la France, dans les alluvions de fond des
vallées et dans les ~~[illegible]~~ mêmes agens
midi dans les Cévennes

France — au nord dans l'alluvion de la
vallée de l'Oise — ~~[illegible]~~ paris, ~~[illegible]~~ angrès et
~~[illegible]~~ de la rue de Rochy, et de possible port avec
Rh. Cuch. et hyppopot. très commun à Montreuil (terrain
diluvien supérieur) dents molaires, par Mr. Belgrand
ingénieur en chef de la ville de Paris, avec restes d'~~[illegible]~~
d'hyène, d'elephant, d'hippopotame, d'aurochs, de cerf et d'un
très grand Elan, ~~[illegible]~~ [illegible]
Cévennes. — à Pirgy, avec elephant par Mr. Bouvier
attaché au Mus. d'Hist. naturelle. diluvium de la Charente
par Mr. Martin, avec silex taillés. grottes des

+ à Lyonville, près Coutances (Calvados) les molaires d'éléphant figurées
par Mr. P. Delongchamps 1861 mem. de la Soc. Linn. de Norm. t. XII, pl. IX
mem. sur les ossem. fossiles 1861
pages 71 et suiv.

pyrénéen, — Cerveau de bœuf vieux — Cerveau de Mars (Calpe maritime) avec tête de grand panthère et une nouvelle espèce d'Ours (Ar. Bourgignatii)

Espagne. chaîne Cantabrique, dans le cerveau de Mendoza d'après des ossements rapportés par Don Casimiro de Prado et que j'avais mal à propos attribué au Bos bison actuel de l'Espagne centrale. — en Italie, principalement dans la province centrale et dans le Venetien. Non en Sicile où l'on a jusqu'à présent observé aucune espèce de Ruminants bien que l'on puisse y avoir retrouvé des restes de deux hippopotames et de Bos et Elephants pliocènes ou post-pliocènes — en Algérie, dans les grottes de Bône-Medeis, par M. Denon, d'après un fragment de mandibule, de dent molaire trouvé en opposition avec des restes d'Elephant, de hyène, (1) de pharochoerus, des silex taillés.

fuer indes

Age géologique. post-pliocène en Angleterre, jusqu'à présent — post-pliocène en France (1) et en Espagne — en Italie pliocène et peut être post-pliocène d'après un ossement de Mastodon ~~trouvé dans le Pliocène~~ trouvé près de Rome ~~(Mode d'après de l'Ecole des Mines)~~ ~~et dont le moulage~~ ~~[illegible]~~ une première séquence dans le plus bas, le deuxième ~~[illegible]~~. de l'Ecole française du plus de de Dortrine Antérieure mais ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Enfin au sud-ouest des dents d'Ele. primigenius et peut être aussi de la centaine, de Rhi. leptorhinus ~~[illegible]~~.

(1) à moins que l'on ne puisse admettre comme suivant à cette époque certaines prétendues dents fossiles mentionnées de Montpellier figurées par M. Christol, comme pouvant appartenir à une espèce distincte de Sus Rh. Magerhinus.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

4e Espèce Rhinoceros Etruscus, Falconer (1) 1859
quart. jour. of geol. Soc. Lond. vol. XV. p. 601-602.

Crâne à profil régulièrement longitudinal offrant rapproché de précédent mais en différant notablement par tous les autres caractères — le crâne est en effet plus court et plus large à proportion que celui du Rh. Merkii (Septorhinus d'Owen). La plaque postérieure de l'occiptal est inclinée en avant de bas en haut, ce qui est le contraire dans le Rh. de Merkii, d'après la fig. et la description de M. Owen. par cette particularité le crâne

4e Espèce. On ne peut mieux faire pour caractériser cette espèce que de prendre pour type le ~~Rhinoceros~~ Crâne fi magnifiquement figuré par M. H. Meyer, sous le nom de Rh. Merkii, dans la paléontographie de février 1854. Il est en effet plus complet que celui du Musée de Florence dont un bon moulage a été envoyé à M. d'Archiac pendant son séjour en Angleterre par M. Cocchi conservateur du Musée de Florence. Le crâne dont la position longitudinale se rapproche plus beaucoup de celui du

Le crâne de Darfoud fait exception fi

(1) Les noms de Rh. mesotrigonus, Rhinoceros Etruscus et d'Etruscus Aymardi, gomel, sont plus anciens que celui d'Etruscus proposé par Falconer; mais comme les appellations proposées par M. de Aymard et gomel, peu usitées, ~~ne sont pas~~ ~~employées~~ ~~par les~~ ~~Zoologistes~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]

Crâne de Cheiroptère (Pt. Leptotrichi Owen) dû à M. Owen, rapporté au Vice Adm. Mitchell de Kaup, et différant notablement à bien d'autres Genres. Le effet plus complet et plus élevé en avant et en bas en haut, tandis que l'on le contraire dans le crâne de Chauve-souris, d'après la description et la figure donnée par M. Owen. Indépendamment de cette particularité le crâne fossile de Daylesford se rattache au genre des Rhinolophes actuels de l'Asie, car dans nos chiroptères vivants d'Europe aussi bien que dans nos autres espèces fossiles pleurons un gorge ou la crête sagittale s'étend au moins jusqu'à l'épaulement des condyles, tandis que dans le Rhinolophe tuberculeux simplement dans le crâne de Daylesford une verticale abaissée sur l'axe du crâne le long de la crête sagittale laisse en arrière le tubercule des condyles. Cette différence est bien saillante au premier coup d'œil qu'on en comprend par elle n'a pas attiré l'attention de M. de Meyer. Le crâne de Daylesford est d'ailleurs plus large et proportionné que celui de Chauve-souris, l'écartement moyen est beaucoup moins rapide, atteignant à peine le tiers de la longueur totale de la tête, proportion qui est encore dépassée dans le crâne de Chauve-souris. Dans les deux crânes considérés

+ Dans celui-ci les crêtes temporales sont plus saillantes, plus élevées et divergent moins en arrière vers l'occiput qui est en même temps moins élevé par le haut et plus convexe dans les crêtes des condyles.

‡ Dans ce dernier le dessous opposé paraît plus en arrière vers le volet des narines.

cette particularité se trouve très exagérée dans la portion de machoire figurée par M. de Haeger, et elle devait aussi dans la machoire du Rh. étruscus de Florence.

On a déjà dit que cette espèce paraît plus d'ambiguïté à l'état adulte, que plus que de premier premolaire. Les machoires ont leur bord assez mince et peu incrusté de cement. Leur surface presque lisse, laisse apparaître comme dans le Rh. leptorhinus des nombreux stries verticales et à peu près parallèles. La couronne des molaires se rétrécit peu beaucoup dans leur plan et dans la largeur de détails de celles du Rh. leptorhinus.

Les trois premolaires supérieures y possèdent également un collet saillant à leur bord interne ou l'émail de la dentine principale est barré ~~[illegible]~~ à mi-hauteur ~~[illegible]~~. Les machoires inférieures n'offrent pas une plus de caractère bien distinctif, si ce n'est peut-être d'un pli conjonctif ordinairement moins avancé ~~[illegible]~~ ou peu moins et grêle de leur bord. à cette espèce se rapportent le crâne de Mt. d'Olivet, plusieurs crânes conservés dans les collections de Vlay, et aussi une machoire de ~~[illegible]~~ forant bien de Montpellier, de la collection du Mt. Pastile de Nemach., et aussi le bout de machoire de petite mort de Montré, rapportée par Cuv. au Rh. tetradactylus

et cependant le premier des premolaires ~~[illegible]~~ en place n'a point de collet antérieur isolé de la base externe par un profond chancrure comme dans le Rh. leptorhinus, et les autres premolaires ont leur vallée principale plus accentuée de cavité ainsi de leur bordure projetée par le collet postérieur ‡. Les dents diffèrent d'ailleurs à toute façon de celles du Rh. tetradactylus et aussi de celles du Rh. Merkii par le moindre faisceau des nervures ou côtes verticales de leur bord externe et par le prédominance à leur bord interne d'un collet saillant et ~~[illegible]~~ qui manque dans les premolaires du vrai Rh. Merkii

‡ Dans le dernier molaire supérieure de l'ouvrage d'Hand. Detlev. Cuvier de la vallée postérieure est reposée plus en dedans vers l'axe de la dent

cette particularité se trouve très régulièrement dans la portion de machoire figurée par M. de Meyer, et elle se voit aussi dans la machoire du Rh. étrusque de Florence.

On a déjà dit que cette espèce paraît pourvue d'incisives à l'état adulte, pas plus que de premières prémolaires. Les machoires ont leur bord ~~[illegible]~~ assez mince et peu encrusté de cement. Leur surface presque lisse, laisse apercevoir, comme dans le Rh. leptorhinus de nombreuses stries verticales et à peu près parallèles. La couronne des molaires se présente par bourrelets dans les plus et dans les cavités de détails de celles du Rh. leptorhinus. Les trois premières supérieures y possèdent également un collet saillant à leur bord interne ou l'émail de la selle principale est serré ~~[illegible]~~ à mi-hauteur ~~[illegible]~~. Les machoires inférieures n'offrent pas, non plus de cavités bien distinctes, si ce n'est par les dimensions comparées ordinairement moindres avec ~~[illegible]~~ ou par moins d'épaisseur de leur bord. à cette espèce se rapportent le crâne de Mt. d'Olivet, plusieurs crânes conservés dans les collections de Nelay, et aussi une machoire de ~~[illegible]~~ forêt-bas de Montpellier, de la collection du Mt. Pastel de Narbonne, et aussi le bout de ~~machoire~~ de petite mort de Montpellier, rapportée par Cuv. au Rh. leptorhinus

Et cependant les premières prémolaires ~~[illegible]~~ en place n'ont point de collet entièrement isolé de la base externe par un profond rétrécissement comme dans le Rh. leptorhinus, et les autres prémolaires ont leur selle principale plus avancée et creusée avec de leurs bords projetés par leur selle postérieure ‡. Les dents diffèrent d'ailleurs à tout égard de celles du Rh. leptorhinus et aussi de celles du Rh. Merkii par le moindre développement des renflements en dehors vers la base externe et par la présence à leur bord interne d'un collet saillant et ~~[illegible]~~ qui manque dans les prémolaires du vrai Rh. Merkii

‡ Dans le dernier modèle fourni par le musée d'Hist. Nat. de Paris de la selle postérieure est exposée plus en dedans vers l'intérieur de la selle

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

+ D'après la détermination de falconer

Répartition géographique – allemagne, Angleterre, ~~partout~~ France, Italie, Espagne, Amérique, Algérie, Asie.

Allemagne, Angleterre, France, Italie, Espagne, Amérique, Algérie, Asie.

Allemagne – Darmstadt, Mosbach, Eppelsheim, Steinheim, Cannstadt, Tübingen, Stuttgart, Wiesbaden, Francfort, Cassel, Hesse, Bonn, Bonn, Bonn

Il existe donc quatre types généralement acceptés parmi les pelvonblogistes sans rectification de leur synonymie. Trois sont ~~[illegible]~~ de leur nation dérivés par une atrophie ou plus ou moins développée, ou totale (Rh. hydrothoricus en Est-Germanie, et Rh. villosus seulement, il y a possibilité d'existence aussi à l'Est indéterminé). ~~[illegible]~~ / une seule de ces types est montée dans le nord de l'Espagne, ~~[illegible]~~ et en Asie. Dans la région d'Europe. Toutes les quatre ont vécu, tout dans l'Allemagne d'Europe. Est en France tout les angleterre. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~. trois seulement le tout montré en Espagne et en Italie une seule ~~[illegible]~~ jusqu'à jours et en Belgique (Rh. Lichtenstein) et une autre (Rh. Mutkii) en Algérie. Jusqu'à présent, il n'a été signalé aucune espèce de Rhinolaus, ni dans les pays scandinaves, ni en Islande ou en la Grande (Rh. principium) ni dans les îles de la méditerranée, bien que Malte et la Sicile aient possédé deux types d'Hyperpteros et ~~[illegible]~~ 4 types et Rhabdt, plusieurs ou peut plusieurs.

Une seule de ces types (Rh. Etruscus) pourrait être Rhabdonat plusieurs. Une seule (le Rh. hydrothoricus) peut être plusieurs et peut plusieurs en Angleterre, en France et en Italie. Le Rh. (Rh. Mutkii) n'aurait été observé ~~en Angleterre~~ en France et en Espagne que dans du gisant peut plusieurs; en Italie dans les deux Espagnes et l'Espagne le Rh. Lichtenstein paraît de bon ordre et particulier Rhabdonat peut plusieurs

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Table of Nomenclature of Molars of Genus Rhinoceros.

Type R. tichorhinus

A = Anterior Valley.
B = Posterior Valley
C = Accessory Valley.
D = Anterior Collis
E = Median Collis
F = Posterior Collis
G = Anterior combing plate
H = Posterior combing plate
(Only developed in the R. tichorhinus of the Fossil species)
I = Median Groove
K = Costee
L = External Lamina
M = Anterior Area
N = Posterior Area.

This is based on Brandt's system of terms and is used by me in the determination of all teeth of the Genus.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

159

Nat size.

1. Premolar 2. Kirkdale ~~Crawley Rocks~~. Oxford Museum.

3. Premolar 4 . . . . . .

2 Premolar 2 Crawley Rocks. . . . .

4 Premolar 2. Durdham Down Cave near Bristol Bristol Museum.

5 Premolar 4 . . . . . .

6. Molar 2. . . . . .

1re. avec division intercalaire publiée jusqu'au nomen. inclusive

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Rh. inermis de Lesson — Rhamnus pinet. des Iles de l'Archipel de Gange

Rhinoceros Lichtenstein, Cuv. — Sibérie (non bay d'Hudson)

Rh. antiquitatis, Blumenbach — Russie méridionale? — Allemagne (Cuv. Hundsmarsh) France, Angleterre (non Irlande) tout (non Espagne ni Italie) — fossile? (Abbé pense, partie pas vrai)

non. Depuis — division intercalaire en avant, non inclusive entière

Rhinoceros Merkii, Kaup 1841 (1) — Allemagne, rhin de Rhin Wurtemberg

Rh. Hirtenbergensis, Jaeger 1834 — Angleterre, Cavern et diluv. fossile? repute lacustre

Rh. Minutus, Mt de Perry — France. Cuv. Lamark vid. — Bourgogne? diluv.

Rhinoceros Leptorhinus pro parte, Cuv. — Italie (Biella) de la pierre, spécialement pour avec hippopotame — Cuv. de Dunkerque St-Prestrich. — Montreuil Mr. Belgrand. Grenelle — Mr. Bravard — Nice Bouche de Vaucluse, Mr. P. Martin — Dy environs de Gotha — Mr. Bourgeotte Bagnère de Bigorre — Philippe naturalist Italie — Toscane, Cuv. — Mr. Polymore, Costa — grotte molar près de Rome. Lepsius indiq. Espagne — Carmona de Sevilla dans la mont Cerdagne. non copies du grado. — Algérie — grotte et Bône-Medéa avec Elephas Tarlei.

Rhinoceros Leptorhinus, Cuv. — Angleterre depuis pliocène et peut être post glaciaire — France, Italie dans des repute pliocène ou glaciaire seulement. Bourgogne? — Pelay —

Rh. Mercki, G. R. Meyer (non Kaup) 1864

Rhinoceros Leptorhinus, Cuv.

Rh. Mercki, Kaup

Rh. Hirtenbergensis, Jaeger

Rh. Minutus, Mt de Perry

Rhinoceros Leptorhinus pro parte, Cuv.

Rh. ins. Leptorhinus (Rh. dominicanus) Owen

Rh. Leptorhinus, Gervais

Rh. protorhinus, Duvernoy

Rh. Asiaticus, pro part. Lart. 185

Rh. Hemitoechus, Falconer 18

Rh. Leptorhinus, Pomel

Rh. Mercki, G. R. Meyer (non Kaup) 1864

Voir à qui l'appartient de montagne.

Rh. Leptorhinus, Cuv.

Rh. Mercki, Pomel, petit mais bien

Rh. Megarhinus — Chartol

Rh. Megarhinus, Blainville

Rh. Megarhinus, Boyd Dawkins

Rh. de Montpellier, Gervais

Rh. Leptorhinus, Duvernoy

Rh. Etruscus 2. Croizet et Jobert.

Rh. Etruscus — Pomel, cat. method. 1853

— Pelay — peut-être avec le Leptorhinus

(1) Kaup. (Akten der Wurzbt. p. 2 a fait la remarque très judicieuse que R. Mercki Meyer est plus voisin de Rh. Schleiermacheri qui non Rh. tichorhinus)

Deux dernières [illegible] extrêmement [illegible] et très [illegible] [illegible]

Rhinoceros Etruscus, falconer

Rh. leptorhinus, petit, Cuv.

Rh. megalorhinus, prospectus = cygnaeus d'Aiolette

Rh. leptorhinus, petit, Genais. 1re 2e. megalorhinus 2e. 3e.

~~Rhinoceros cygnaeus~~

Rhin. tichorhinus, petit. Cuv.

id. — — cygnaeus

id. brun

rhinoceros cygnaeus, pomel

Rhinoceros Merkii, H. v. Meyer, non jugé.

Allemagne Bic en Rhin ~~[illegible]~~ déposé en grains sans bouts, avec hippopotame et non opposé au tichorhinus. — ~~Grande-Bretagne~~ forest-bed et autre couches non dans les carnes. — France abondant dans les alluvions [illegible], opposé aux mastodontes et [illegible] à l'Hyène méridionale

[illegible], N. Italie, val d'Arno

[illegible] de Monte [illegible]?

Espagne. Environs de Malaga — Gibraltar? Carnes.

non trouvé dans les [illegible]

Capitaine, d'après Falconer

~~180~~ 160 bis